

Evaluation de l'expérimentation AP5

**Evaluation Sociologique et Statistique des Actions
Innovantes pour la Mobilité et l'Accompagnement
des Jeunes vers l'Emploi (ESSAIMAJE)**

RAPPORT D'ÉVALUATION

Rapport réalisé par TEPP - CNRS

Auteur(e)(s) : Denis ANNE, Julie LE GALLO, Yannick L'HORTY

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

www.experimentation.jeunes.gouv.fr



Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets AP5 lancé en 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur le déroulement des projets, vous pouvez consulter sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr/> la note de restitution finale soumise au FEJ par les porteurs de projets.

FICHE SYNTHÉTIQUE

Intitulé du projet

ESSAIMAJE

Sous-titre

**Evaluation Sociologique et Statistique des Actions
Innovantes pour la Mobilité et l'Accompagnement des
Jeunes vers l'Emploi**

Mots clés :

Mobilité, Jeunes, Accès à l'emploi, Insertion

Structures porteuses des projets :

16 structures expérimentatrices

Structure porteuse de l'évaluation

TEPP-CNRS

Nom et Prénom de la personne en charge de l'évaluation, Fonction dans la structure

Yannick L'Horty
Directeur de la fédération,
Professeur à l'Université Paris-Est Marne la Vallée

Durée d'expérimentation :

Septembre 2015-Décembre 2016

Date de remise du rapport d'évaluation :

Mars 2017

RÉSUMÉ (UNE PAGE MAXIMUM)

Nous évaluons 16 expérimentations innovantes dans le domaine de l'aide à la mobilité des jeunes en difficulté d'insertion que nous avons suivies entre août 2015 et décembre 2016. Variables en contenu comme en intensité, ces expérimentations sont des dispositifs d'accompagnement, individuels ou collectifs, visant à renforcer l'aptitude des jeunes à la mobilité au travers d'aides immatérielles (formations mobilité, passage de permis de conduire, actions de sensibilisation à la sécurité routière, etc.) et matérielles (financement de moyens de transport individuels ou collectifs, soutien aux frais d'entretien et de réparation, mise à disposition de moyens de transport individuels ou collectifs). Les structures expérimentatrices sont des associations qui déploient des plateformes de mobilité sur un grand nombre de territoires.

L'évaluation est à la fois qualitative et quantitative. Elle repose d'une part sur 70 entretiens auprès des acteurs des structures expérimentatrices, de leurs partenaires et des jeunes bénéficiaires. Elle s'appuie également sur un dispositif d'enquête à l'entrée puis six mois plus tard et sur la comparaison d'un groupe test de jeunes et d'un groupe de contrôle constitués tous deux par tirage au sort.

L'évaluation qualitative met en évidence les forces et faiblesses des accompagnements et permet d'explicitier les raisons pour lesquelles les structures ont accompagné un nombre de jeunes finalement assez réduit par rapport à ce qui avait été annoncé au démarrage des expérimentations. Elle nous a permis également d'effectuer une typologie des structures expérimentatrices selon deux niveaux d'intensité de traitement : faible ou intermédiaire (aucune structure ne réalise un accompagnement de forte intensité, au sens par exemple d'une formation résidentielle pour préparer le permis de conduire).

L'évaluation quantitative permet de décrire le profil des jeunes bénéficiaires et met en évidence des effets faibles et limités des expérimentations. Les actions d'accompagnement auraient eu assez peu d'effet sur l'aptitude des jeunes à la mobilité et peu d'impact également sur leur situation d'emploi et leur autonomie de logement. L'accompagnement a contribué positivement à la reprise d'étude de certains jeunes qui ont augmenté leur niveau de diplôme. Il est associé à une durée de recherche plus longue, signalant un niveau d'exigence des jeunes plus élevé. Nous trouvons aussi des effets négatifs sur les revenus, une hausse des temps de trajets et une plus grande difficulté à se déplacer dans les structures à faible intensité de traitement, ce qui est paradoxal s'agissant de dispositifs d'aides à la mobilité.

Les évaluations qualitatives et quantitatives, ainsi qu'une monographie réalisée sur les représentations spatiales des jeunes, fournissent des arguments convergents pour souligner l'intérêt d'une forte intensité d'accompagnement. En matière d'apprentissage de la mobilité, il est pertinent de définir en premier lieu les besoins des bénéficiaires potentiels, puis il convient de leur proposer des actions de remédiation adaptées à leurs besoins, permettant de les accompagner de façon complète et efficace. Cela suppose à la fois d'individualiser l'action et d'être en mesure de l'intensifier pour les jeunes les moins mobiles.

NOTE DE SYNTHÈSE (6 PAGES MAXIMUM)

Nous évaluons 16 expérimentations innovantes dans le domaine de l'aide à la mobilité des jeunes en difficulté d'insertion que nous avons suivies entre août 2015 et décembre 2016. Chacune propose des solutions d'accompagnement spécifiques pour les jeunes en difficulté d'insertion. Il ne s'agit pas uniquement d'aider au passage de tel ou tel permis de conduire, de lever des obstacles matériels dans l'accès à la mobilité ou de sensibiliser aux dangers de la route. Il s'agit aussi de lever les multiples obstacles immatériels à la mobilité qui peuvent être cognitifs ou non. Les jeunes peuvent ne pas connaître l'existence de territoires et d'opportunités éloignés de leur domicile, selon une logique de carte mentale parcellaire, ou l'existence de moyens de transport permettant de s'y rendre. L'accompagnement consiste alors à apporter des ressources permettant d'améliorer la connaissance des possibilités de mobilité. Les jeunes peuvent aussi ne pas percevoir l'intérêt même de la mobilité ou ne pas être ouverts à celle-ci : l'accompagnement suppose alors un travail plus approfondi avec les jeunes. La mobilité peut en outre constituer un ressort puissant de motivation du jeune dans son parcours d'insertion.

Variable en contenu comme en intensité, ces expérimentations sont des dispositifs d'accompagnement, individuels ou collectifs, visant à renforcer l'aptitude des jeunes à la mobilité au travers d'aides immatérielles (formations mobilité, passage de permis de conduire, actions de sensibilisation à la sécurité routière, etc.) et matérielles (financement de moyens de transport individuels ou collectifs, soutien aux frais d'entretien et de réparation, mise à disposition de moyens de transport individuels ou collectifs). Les structures expérimentatrices sont des associations qui déploient des plateformes de mobilité sur un grand nombre de territoires.

La finalité de l'évaluation est d'identifier les mécanismes permettant de lever les freins à la mobilité des jeunes et d'améliorer leur employabilité. On s'appuie pour cela sur la variété des expérimentations qui sont déployées par les porteurs d'action. Cette variété est à la fois liée à la diversité des territoires et à celle des solutions innovantes qui ont été proposées par les acteurs et qui prennent la forme d'une gamme très variée de dispositifs d'accompagnement.

Le volet qualitatif de l'évaluation s'appuie sur des entretiens avec l'ensemble des 16 porteurs de projets et sur une campagne de terrain approfondie ciblant quatre expérimentations. Outre des observations directes et de nombreux échanges informels, 70 entretiens semi-directifs ont ainsi été réalisés avec les acteurs locaux. L'ensemble des porteurs de projet a été ainsi évalué (à l'exception d'un porteur qui n'a pas pu être rencontré malgré les sollicitations ; soit 15 entretiens au total). Sur les quatre terrains d'expérimentation qualitative approfondie, en plus des rencontres avec les porteurs de projet, 42 entretiens ont été réalisés avec des jeunes bénéficiaires ainsi qu'avec des partenaires extérieurs (13 entretiens avec des prescripteurs comme les missions locales mais également avec des mécènes ou des prestataires comme un garage solidaire par exemple).

L'une des conclusions majeure du volet qualitatif est que le fait de fixer des objectifs chiffrés ambitieux ne favorise pas toujours la réussite des projets. Dans la plupart des

expérimentations, les chiffres avancés au moment du dépôt du projet ne pouvaient être tenus qu'au prix d'une diminution des chances de succès de l'accompagnement. À ressources humaines égales, traiter un grand nombre de jeunes suppose en effet de sacrifier la qualité et la régularité de l'accompagnement individuel. Cependant, pour un public jeune particulièrement difficile à motiver sur la durée, l'intensité des relations d'accompagnement entre un jeune et un conseiller est une condition clé de réussite. Sans cela, les taux d'abandon sont élevés. Dans le cas des ateliers collectifs contraints de la Garantie jeunes, le bénéfice des formations n'est pas non plus évident. Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, tendre vers le sur-mesure est coûteux, mais il faut probablement y voir la démarche qui donne les meilleurs résultats. Sur le long terme, compte tenu des gains multiples d'un accompagnement individuel réussi pour la personne et pour la collectivité, il y a tout lieu de penser que cette approche se révèle plus efficace. Cette conviction partagée des porteurs de projet explique sans doute l'ampleur des décalages entre les effectifs de jeunes bénéficiaires annoncés par les porteurs dans leurs dossiers de réponse à l'appel à projet initial et les effectifs réels de jeunes accompagnés, bien inférieurs. Les effectifs de jeunes effectivement accompagnés par les structures sont finalement faibles, ce qui va réduire la précision des résultats de l'étude quantitative.

Le dispositif quantitatif d'évaluation est organisé sur la base d'un premier questionnaire accessible sur un extranet. Ce questionnaire *ad hoc* a été développé pour l'évaluation, en reprenant des éléments éprouvés du questionnaire de l'expérimentation « 10 000 permis pour réussir », ainsi que d'autres éléments éprouvés des questionnaires de l'expérimentation « Mobil Emploi Service » mise en œuvre dans le cadre de l'appel à projet APDOM3. Ce questionnaire, baptisé « Dossier Unique d'Inscription » (DUI) a été rempli par les référents dans les structures accompagnatrices au contact des jeunes. Au final, 1305 jeunes ont renseigné le DUI. Dans cet ensemble, 468 jeunes sont effectivement dans l'évaluation, soit 350 jeunes dans le groupe test et 118 dans le groupe témoin. Les autres jeunes sont dans des dispositifs collectifs de type Garantie Jeunes. L'enquête de suivi à 6 mois a été réalisée par téléphone d'avril à décembre 2016. Au final, ce sont 275 jeunes qui ont répondu à cette enquête, avec une répartition presque identique à celle de la base de données entre les témoins (27%) et les tests (73%).

Sur les 275 jeunes interrogés dans l'enquête de suivi on trouve ainsi 201 « tests » ayant obtenu lors du tirage au sort accès à un programme d'aide à la mobilité et 74 « témoins » auxquels les comparer. Globalement, les jeunes bénéficiaires de l'accompagnement ont en moyenne 22 ans, ils ont de très faibles revenus, sont au chômage ou en inactivité, et ils sont pas ou peu diplômés.

Dans un premier temps, nous avons vérifié que les deux échantillons sont bien équilibrés avant traitement. Pour cela, nous avons effectué systématiquement des tests *t* de Welch sur les variables du dossier unique d'inscription qui décrivent les caractéristiques des jeunes avant d'entrer dans l'expérimentation. Nous avons constaté qu'il n'y avait pas de différence statistiquement significative dans la composition par sexe, âge, nationalité et niveau de diplôme, du point de vue des revenus et de la situation d'emploi ou de chômage, du point de vue de la situation de logement et selon différents indicateurs renseignant la capacité de mobilité des jeunes. Ces résultats indiquent que le tirage au sort a permis de constituer deux échantillons équilibrés de jeunes parfaitement comparables.

Une fois conforté sur la qualité du groupe témoin, nous pouvons utiliser l'enquête de

suivi à six mois pour effectuer le même type de tests afin de rechercher des différences entre les jeunes qui ont bénéficié de l'accompagnement et ceux qui n'en ont pas bénéficié. L'enquête de suivi couvre des domaines variés : insertion professionnelle, recherche d'emploi, formation mais également mobilité (résidentielle ou non), vie sociale (associative, sportive, amicale...) et estime de soi. Il s'agit de passer en revue tous ces domaines de façon à rechercher des différences significatives entre tests et témoins.

Nous sommes bien conscients que cette durée de 6 mois entre les deux volets de l'enquête n'est pas forcément suffisante pour évaluer des actions de nature différente et qui peuvent s'inscrire dans une temporalité très variable. Comme le souligne l'enquête qualitative, la réussite d'un programme d'aide à la mobilité passe souvent par une action de long terme et un accompagnement individualisé. Certaines actions orientées vers le permis de conduire peuvent ainsi prendre du temps à produire des effets. Mais beaucoup d'autres devraient produire des effets assez rapides : accès à la mobilité (prêt ou aide pour obtenir un transport individuel, réparation...), diagnostic mobilité...

Nous trouvons globalement assez peu de différences selon cette méthode, ce qui ne veut pas dire que l'accompagnement des jeunes produit globalement peu d'effet mais plutôt que nous ne sommes pas en mesure de détecter ces effets dans le cadre de notre évaluation, faute d'avoir pu observer un nombre suffisant de jeunes (rappelons que nous exploitons les réponses de 200 jeunes dans le groupe test et de 75 jeunes dans le groupe témoin). Pour autant, malgré la faible puissance statistique de notre analyse, nous trouvons effectivement un petit nombre d'effets intéressants.

Tout d'abord, nous constatons un impact positif de l'accompagnement sur la reprise d'études des jeunes. Un seul témoin annonce avoir obtenu un nouveau diplôme sur 6 mois, contre 9 jeunes au sein du groupe tests. La différence en pourcentage est statistiquement significative et indique un effet positif de l'accompagnement sur la reprise d'études des jeunes.

Nous ne trouvons pas de différence sur l'ensemble des variables qui décrivent la situation d'emploi des jeunes et leur revenu, à l'exception de la durée de recherche d'emploi. La durée de la recherche d'un emploi s'avère plus longue, de près de 5 mois, pour les jeunes qui ont bénéficié de l'accompagnement, ce qui suggère une recherche plus exigeante.

S'agissant de la situation de logement et de la mobilité résidentielle ou routière, qui est la finalité de l'accompagnement, nous ne constatons aucune différence significative entre les jeunes accompagnés et ceux qui ne l'ont pas été. Nous ne trouvons pas davantage de différences sur toutes les questions à la fin de l'enquête de suivi qui portent sur les loisirs des jeunes, leur sociabilité, les comportements électoraux, la participation associative ou la consommation d'alcool et de cannabis.

Ces résultats sont intéressants mais limités. Une difficulté est que nous ne savons pas *a priori* dire si le faible volume de résultats est lié à l'absence réelle d'impact de l'accompagnement ou à notre incapacité à le mettre en évidence compte tenu du faible nombre d'observations et du manque de puissance statistique qui en découle. Pour tenter d'apporter une réponse à ce problème, nous avons reproduit l'analyse en distinguant deux niveaux d'accompagnement : un niveau faible et un niveau plus élevé. On veut ainsi vérifier si c'est bien l'intensité de l'accompagnement qui joue un rôle.

Pour construire cette variable binaire, nous nous sommes appuyés sur les résultats de l'évaluation qualitative qui a effectué une comparaison des différents dispositifs – en s'appuyant notamment sur des études monographiques approfondies de certaines

d'entre elles – et qui a permis de repérer des actions d'intensité faible ou moyenne. On tient également compte du nombre et des types d'actions proposées par les différentes structures : un bilan de mobilité seul est moins intense qu'accompagné d'un prêt de véhicule ou d'une formation au permis de conduire.

Nous poursuivons alors l'analyse en reproduisant la procédure précédente. Dans un premier temps, nous avons vérifié que les trois échantillons étaient équilibrés et qu'il n'y avait pas de différences entre les variables dans le dossier unique d'inscription. Dans un deuxième temps, nous avons effectué des tests *t* de Welch sur toutes les variables de l'enquête de suivi. Comme précédemment, nous trouvons globalement assez peu de résultats mais nous trouvons néanmoins quelques résultats nouveaux, ce qui conforte notre démarche. Nous retrouvons le résultat d'un effet positif de l'accompagnement sur le niveau de diplôme, mais il n'est significatif que pour les jeunes inscrits dans un dispositif d'accompagnement de forte intensité. Pour les jeunes qui ont suivi un accompagnement de faible intensité nous voyons apparaître en outre un effet négatif sur les revenus. L'effet positif sur la durée de la recherche d'emploi n'est pas suffisamment fort pour être significatif pour chacun des deux groupes d'intensité d'accompagnement considérés de façon isolés, alors qu'il l'est au niveau agrégé. Pour les jeunes qui ont suivi un accompagnement faiblement intensif, nous trouvons une hausse significative de la longueur des trajets maximum hebdomadaires et dans le même temps une plus grande difficulté à se déplacer. Cet effet est paradoxal, s'agissant de dispositifs d'aide à la mobilité. Pour les jeunes qui ont suivi un accompagnement plus intensif, au contraire, on relève un effet positif sur la capacité à se déplacer mais qui est à la limite de la significativité (avec une probabilité critique de 14,2 %). Nous trouvons aussi un effet positif sur la consommation de cannabis déclarée par les jeunes qui ont suivi un dispositif d'accompagnement peu intensif. A la limite de la significativité (avec une valeur critique de 10,3 %), ces jeunes qui ont été accompagnés de façon peu intensive déclarent qu'ils sont moins fiers d'eux-mêmes.

Une étude complémentaire a été menée au sein de l'agglomération de Besançon, sur les jeunes issus des missions locales qui ont un niveau de « motilité » plus faible que les jeunes étudiants. Ils sont moins nombreux à déclarer vouloir prospecter un emploi ou une formation en dehors de cette ville, à vouloir travailler en Suisse et ils ont plus de difficulté à se représenter spatialement des villes limitrophes qui pourraient leur apporter des opportunités en termes d'emploi. Lorsqu'on analyse les déclarations des jeunes étudiants, détenir le permis de conduire ne semble pas être un facteur explicatif de ce différentiel. D'après les réponses des étudiants et contrairement à une idée parfois véhiculée, leur capacité à positionner les villes n'est pas affectée par la détention de ce diplôme. Ne pas disposer du permis de conduire ne constitue pas le seul frein expliquant la plus faible mobilité des jeunes non-qualifiés. Il serait donc souhaitable de renforcer l'accompagnement à la mobilité pour les aider à s'approprier leur territoire et à accroître leurs compétences. Il serait également plus efficace que ces formations aient une approche pédagogique différente selon le niveau de formation initiale des jeunes, ce qui milite pour proposer des formations différenciées aux jeunes selon leur niveau scolaire initial.

Au total, les évaluations qualitatives et quantitatives, ainsi qu'une monographie réalisée sur les représentations spatiales des jeunes, fournissent des arguments convergents pour souligner l'intérêt d'un accompagnement à la mobilité ciblé sur les jeunes en difficulté d'insertion dès lors qu'il permet une forte intensité d'accompagnement. En matière

d'apprentissage de la mobilité, il est pertinent de définir en premier lieu les besoins des bénéficiaires potentiels, puis il convient de leur proposer des actions de remédiation adaptées à leurs besoins, permettant de les accompagner de façon complète et efficace. Cela suppose à la fois d'individualiser l'action et d'être en mesure de l'intensifier pour les jeunes les moins mobiles.

PLAN DU RAPPORT

INTRODUCTION	10
1. Objectifs de l'évaluation.....	12
2. Contenu de l'évaluation	13
<i>a) Evaluation quantitative</i>	13
<i>b) Evaluation qualitative</i>	14
II. Evaluation qualitative.....	15
1. 70 entretiens approfondis.....	15
2. Principaux enseignements de l'évaluation qualitative.....	16
III. Evaluation quantitative	17
1. Déroulement de l'enquête initiale et de l'enquête de suivi	17
2. Exploitation descriptive : les caractéristiques des jeunes bénéficiaires de l'accompagnement	20
3. L'effet causal des accompagnements : une mesure d'impact	27
<i>a) Evaluation pour l'ensemble des structures accompagnatrices</i>	28
<i>b) Prise en compte de l'intensité de l'accompagnement</i>	32
4. Une mesure complémentaire des effets de la mobilité sur les représentations de l'espace	39
Conclusions.....	41
Bibliographie.....	42
Annexes	43
Annexe 1. Guides d'entretien.....	43
Annexe 2. Dossier unique d'inscription	54
Annexe 3. Enquête de suivi à 6 mois	63

RAPPORT D'ÉVALUATION

INTRODUCTION

La capacité à être mobile de façon autonome dans l'espace conditionne à plus d'un titre l'accès à l'emploi. D'une part, elle délimite le périmètre physique d'une recherche d'emploi qui nécessite des déplacements pour participer à des entretiens d'embauche. D'autre part, elle peut constituer un prérequis pour l'accès à des postes de travail qui sollicitent cette capacité dans l'exercice même de la profession, ou, plus fréquemment encore, pour commuter entre le lieu de travail et le domicile. Une distance excessive entre le lieu de résidence et la localisation des emplois constitue ainsi un facteur de sur-exposition au chômage. Ce phénomène est connu dans la littérature internationale sous le nom de *spatial mismatch*, depuis un travail fondateur de John Kain publié en 1968 dans le *Quarterly Journal of Economics*.

Le phénomène concerne tous les publics et toutes les professions, mais il prend une acuité particulière dans le cas des jeunes en difficulté d'insertion. Pour ces jeunes peu diplômés et qui ont peu d'expérience professionnelle, l'aptitude à la mobilité joue un rôle amplifié. Les emplois qui requièrent cette aptitude sont sur représentés dans les professions accessibles aux travailleurs les moins qualifiés. C'est le cas des métiers du transport, des professions du bâtiment ou encore des métiers du nettoyage et des services à la personne où le salarié partage son temps quotidien entre plusieurs lieux de travail dispersés dans l'espace. Améliorer son employabilité suppose d'accéder à une formation ce qui pose à nouveau la question de l'aptitude à la mobilité spatiale. Lorsque, de surcroît, ces jeunes habitent dans des zones rurales ou péri-urbaines éloignées des centres d'emploi et de formation, la distance physique forme un obstacle infranchissable dans un parcours d'insertion. Pour les jeunes en difficultés d'insertion, *a fortiori* lorsque qu'ils résident dans des territoires enclavés, la mobilité spatiale est une condition pour la mobilité sociale.

Aider à la mobilité des jeunes suppose d'avoir une approche large de celle-ci. Les obstacles à la mobilité peuvent renvoyer à la capacité de déplacement dans un territoire (par exemple pour effectuer des déplacements domicile-travail), mais aussi à la mobilité résidentielle et à la capacité à déménager, changer de lieu de résidence, voire de région. Peuvent s'y ajouter une faible motilité, c'est-à-dire une faible capacité à se déplacer par exemple du fait d'une mauvaise connaissance des moyens de transport disponibles, voire une mauvaise évaluation des distances ou des coûts de déplacement (en temps ou en argent).

La solution évidente est alors de disposer d'un véhicule et d'un permis de conduire. Cependant, il est très difficile pour ces jeunes qui ne travaillent pas de financer l'acquisition d'un véhicule et le coût du passage d'un permis de conduire. Au-delà de l'obstacle financier, la difficulté du passage du permis de conduire est un obstacle réel pour ces jeunes. C'est l'un des résultats de l'évaluation des « [10 000 permis pour réussir](#) ». Même lorsqu'ils sont volontaires, aidés financièrement et accompagnés par des structures d'aide, moins d'un jeune sur deux parvient à valider les épreuves théoriques et pratiques du permis B1 au bout de deux années de tentatives. Pour autant, l'acquisition du permis de conduire exerce in fine

un impact positif sur les trajectoires d'insertion des jeunes (Le Gallo *et al.*, 2017). Le passage du permis est probablement le plus difficile pour les personnes qui en ont le plus besoin.

Une autre solution est l'apprentissage d'une mobilité routière plus légère, à deux roues au lieu de quatre, en utilisant un vélo ou avec le passage dès 14 ans d'un permis AM (correspondant à l'ancien BSR, autorisant la conduite d'un deux roues d'une cylindrée strictement inférieure à 50 cm³), puis d'un permis A1 à partir de 16 ans (permettant de conduire une moto légère d'une puissance de moins de 125 cm³) et A2 après 18 ans. Si la solution du deux roues présente des avantages certains en milieu urbain dense, elle ne garantit pas toujours une autonomie routière suffisante en zone rurale ou périurbaine et, surtout, elle implique pour les jeunes une surexposition aux risques d'accidents de la route. Selon la prévention routière, la route constitue la première cause de mortalité des jeunes adultes qui y risquent deux fois plus leur vie que le reste de la population : les jeunes de 18 à 24 ans représentent 9 % de la population mais 19,5% des tués et près de 19% des blessés hospitalisés, en 2013.

Ces éléments plaident pour mettre en place des solutions d'accompagnement spécifiques pour les jeunes en difficulté d'insertion. Il ne s'agit pas uniquement d'aider au passage de tel ou tel permis de conduire, de lever des obstacles matériels dans l'accès à la mobilité ou de sensibiliser aux dangers de la route. Il s'agit aussi de lever les multiples obstacles immatériels à la mobilité qui peuvent être cognitifs ou non. Les jeunes peuvent ne pas connaître l'existence de territoires et d'opportunités éloignés de leur domicile, selon une logique de carte mentale parcellaire, ou l'existence de moyens de transport permettant de s'y rendre. L'accompagnement consiste alors à apporter des ressources permettant d'améliorer la connaissance des possibilités de mobilité. Les jeunes peuvent aussi ne pas percevoir l'intérêt même de la mobilité ou ne pas être ouverts à la mobilité : l'accompagnement suppose alors un travail plus approfondi avec les jeunes. La mobilité peut en outre constituer un ressort puissant de motivation du jeune dans son parcours d'insertion.

L'idée de l'appel à projet Mobilité et Accès des Jeunes à l'Emploi (MAJE) lancé par le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse, en partenariat avec TOTAL, est de donner des moyens spécifiques aux acteurs de la mobilité géographique des jeunes pour qu'ils proposent des solutions innovantes permettant de lever les obstacles à la mobilité. Seize expérimentations ont été retenues lors de la première phase de cet appel à projet. Un deuxième appel à projet a été lancé afin de sélectionner l'évaluateur unique, externe et indépendant de ces expérimentations. La fédération TEPP du CNRS a été sélectionnée dans le cadre de cet appel à projet et le présent document correspond à son rapport final d'évaluation.

I. METHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

1. Objectifs de l'évaluation

La finalité de l'évaluation est d'identifier les mécanismes permettant de lever les freins à la mobilité des jeunes et d'améliorer leur employabilité. On s'appuie pour cela sur la variété des expérimentations qui sont déployées par les porteurs d'action. Cette variété est à la fois liée à la diversité des territoires ¹ et à celle des solutions innovantes qui ont été proposées par les acteurs et qui prennent la forme d'une gamme très variée de dispositifs d'accompagnement ².

Dans ce contexte, plusieurs objectifs intermédiaires peuvent être poursuivis. Il s'agit tout d'abord de décrire et d'analyser la nature des actions qui sont déployées. Les programmes mobilisent plusieurs leviers qu'il importe d'étudier. Selon les constats réalisés par le FEJ, on peut les classer en deux grandes catégories selon une typologie de type matériel/immatériel : réponses pédagogiques d'information et de conseil (formations mobilité, passage du permis de conduire, accompagnement, etc.), réponses financières et matérielles aux besoins (financement de moyens de transport individuels ou collectifs, soutien aux frais d'entretien et de réparation, mise à disposition de moyens de transport individuels ou collectifs). D'autres typologies méritent d'être établies, ce qui suppose une observation approfondie des actions. Certains dispositifs s'appuient sur un diagnostic

¹ Alsace (En avant vers l'emploi), Midi-Pyrénées (Mobilité et Accompagnement des Jeunes vers l'Emploi, Wimoov), Aquitaine (Bouger Travailler, Vivre la mobilité), Auvergne (Vivre la mobilité), Bretagne (Vivre la mobilité), Champagne-Ardenne (Mobil'Emploi), Centre (Mobilité et Accompagnement vers l'Emploi des Jeunes, Vivre la mobilité), Corrèze (Sachons Bouger), Franche-Comté (MOBI'TAF), Île-de-France (Scoot4emploi, Vivre la mobilité), Languedoc-Roussillon (MAJE, Vivre la mobilité), Limousin (Dispositif d'Accompagnement à la Mobilité pour l'Insertion), Nord-Pas-de-Calais (Opération Ressources Mobilité, Vivre la mobilité), Provence Alpes Côtes d'Azur (Vivre la mobilité), La Réunion (Vivre la mobilité) et Rhône-Alpes (Garantie Mobilité, Mobilité et Insertion des jeunes Rhône-Alpins, Vivre la mobilité).

² Les dispositifs proposés par les projets sélectionnés sont très divers :

- Bilans de compétences et diagnostic mobilité (Mobil'Emploi, Mobilité et Accompagnement des Jeunes vers l'Emploi, Wimoov, Mobilité et Insertion des jeunes Rhône-Alpins, MAJE, Sachons Bouger, Mobilité et Accompagnement vers l'Emploi des Jeunes, Opération Ressources Mobilité)
- Ateliers mobilité (Mobil'Emploi, En avant vers l'emploi, Garantie Mobilité, Vivre la mobilité régionale, nationale et internationale pour dynamiser son parcours personnel et professionnel, MOBI'TAF, Bouger Travailler)
- Transport alternatif (En avant vers l'emploi, Wimoov, MOBI'TAF, Dispositif d'Accompagnement à la Mobilité pour l'Insertion, MAJE, Mobilité et Accompagnement vers l'Emploi des Jeunes)
- Accompagnement vers l'emploi (MAJE)
- Permanence téléphonique (En avant vers l'emploi)
- Location ou mise à disposition de véhicules (vélos : Mobil'Emploi ; deux et quatre roues : En avant vers l'emploi, Mobilité et Accompagnement des Jeunes vers l'Emploi, Mobilité et Insertion des jeunes Rhône-Alpins, Scoot4emploi)
- Aide à l'achat de véhicules ou aides financières à la mobilité (Wimoov, Mobilité et Insertion des jeunes Rhône-Alpins, MOBI'TAF, Mobilité et Accompagnement vers l'Emploi des Jeunes)
- Formation au code ou conduite supervisée (En avant vers l'emploi, Garantie Mobilité, Dispositif d'Accompagnement à la Mobilité pour l'Insertion, Dispositif d'Accompagnement à la Mobilité pour l'Insertion, Sachons Bouger, Bouger Travailler, Mobilité Et Accompagnement Vers L'emploi Des Jeunes, Opération Ressources Mobilité, Scoot4emploi).

individuel sur les problèmes de mobilité. Beaucoup d'actions mettent en œuvre un accompagnement individuel ou collectif combinant des problématiques d'autonomie, de mobilité et d'accès à l'emploi. Des actions de sensibilisation à la sécurité routière et de formation à la mobilité et à la conduite (vélo, transport en commun, permis AM ou B1) sont également fréquemment proposées. Du point de vue des aides matérielles, on peut distinguer, selon une typologie classique, des aides monétaires affectées (location sociale, aide à l'achat, financement partiel des frais d'assurance) ou des aides en nature avec la mise à disposition de moyens de locomotions (vélos, scooters, voitures, ou taxi collectif). En outre, les actions comprennent fréquemment un volet consacré à la mobilisation des acteurs dans une logique partenariale et cela fournit une nouvelle entrée pour l'évaluation.

Au-delà de cette entrée descriptive et typologique, il est également intéressant d'étudier les modalités de conception et de mise en œuvre des actions, de vérifier leur adéquation avec les besoins des jeunes qui peuvent varier selon les publics et les territoires, de mesurer les effets de ces actions sur la mobilité potentielle et effective des jeunes et sur l'accès à la formation et à l'emploi, tout en étudiant la variété des configurations partenariales et leur efficacité. Il nous semble en effet intéressant d'apporter un regard réflexif sur la gouvernance des expérimentations réalisées, ce qui permet de dépasser la seule efficacité « comptable » des projets retenus en mettant l'accent sur le déroulement de l'expérimentation. La finalité de l'évaluation est de produire des recommandations de politique publique fiables et robustes permettant de tirer les meilleurs enseignements des expérimentations, en vue de leur généralisation, selon une logique d'essaimage. C'est pourquoi nous avons baptisé notre projet « Evaluation Sociologique et Statistique des Actions Innovantes pour la Mobilité et l'Accompagnement des Jeunes vers l'Emploi » (ESSAIMAJE).

2. Contenu de l'évaluation

L'objectif de l'évaluation est de mesurer l'efficacité des actions sur chacune des différentes dimensions de la mobilité : mobilité résidentielle et capacité à déménager, mobilité géographique et capacité de déplacement, motilité et perception des coûts de la mobilité (en temps ou en argent). On utilise pour ce faire une évaluation qualitative et quantitative ainsi qu'une approche en termes de « cartes mentales » des représentations spatiales. Cette dernière partie fait l'objet d'un rapport spécifique réalisé sous la direction de M. Bunel, de l'Université de Bourgogne.

a) Evaluation qualitative

L'évaluation qualitative s'appuie pour l'essentiel sur des entretiens auprès des jeunes et auprès des acteurs. Le cahier des charges de l'évaluation portait une attention particulière aux effets des dispositifs d'accompagnement sur l'autonomie des jeunes accompagnés. L'une des originalités de notre projet est de proposer d'évaluer les effets des projets expérimentaux sélectionnés non seulement à l'aune des seules réalisations effectives des jeunes accompagnés (effet classique sur leur mobilité et leur employabilité) mais aussi à travers l'amélioration de leur autonomie (y compris au regard du programme d'accompagnement lui-même) et de leurs perspectives après leur passage par ces structures. Deux séries de questions nous ont permis d'apprécier deux qualités essentielles des projets évalués : (1) leur flexibilité : il s'agit ici d'appréhender les difficultés de mise en œuvre des programmes évalués. Dans le cas où les dispositifs auraient évolué pendant l'expérimentation, apprécier l'amplitude et la nature de ces évolutions et en comprendre les

causes (notamment les besoins non anticipés des jeunes accompagnés) et (2) leur interactivité : l'objectif est de comprendre l'articulation des dispositifs expérimentaux évalués avec les infrastructures d'aide déjà présentes sur les territoires d'expérimentation.

L'évaluation qualitative a eu comme support la réalisation d'entretiens semi directifs à la fois auprès des jeunes dans un petit nombre de sites (4) et auprès des porteurs d'action et de leurs partenaires de façon exhaustive (16). Menés sur la base de guides d'entretien visant à mettre au jour le vécu et les représentations des jeunes et à connaître l'analyse des acteurs institutionnels quant aux effets recherchés et aux effets obtenus. Les guides d'entretiens permettent de garantir une certaine homogénéité dans la conduite des entretiens et autorisent les recoupements et les comparaisons entre entretiens. Ils sont semi directifs dans le sens où l'intervieweur laisse une marge de liberté à l'interviewé pour développer tel ou tel aspect, pas forcément prévu, et pour extrapoler lorsque cela peut être source de meilleure connaissance et de compréhension plus profonde (les guides sont reproduits en annexe 1).

b) Evaluation quantitative

Dans le cadre de cette étude, nous proposons de combiner plusieurs technologies d'évaluation à la fois quantitative et qualitative. L'évaluation quantitative permet de mesurer l'effet causal des expérimentations sur les bénéficiaires (voir Fougères (2010) et L'Horty et Petit (2011) pour une présentation de ce cadre méthodologique). Elle s'inscrit dans le champ des évaluations d'impact avec assignation aléatoire des tests et témoins et reprend en grande partie le protocole des « 10 000 permis pour réussir ». Une période d'évaluation d'une durée de neuf mois a été proposée aux porteurs, d'octobre 2015 à juin 2016, pendant laquelle des contraintes spécifiques ont été supportées par les expérimentateurs. Les jeunes n'ont pas eu un accès automatique aux dispositifs pendant cette période. Une partie d'entre eux a été orientée sur une file d'attente, suite à un tirage au sort (avec une probabilité de $\frac{1}{4}$ d'être en file d'attente, comme dans le protocole des « 10 000 permis »). Les groupes test et témoins ainsi constitués ont été enquêtés dans les mêmes termes à leur entrée dans le dispositif et six mois après. L'évaluation s'appuie sur les sources suivantes :

- une enquête à l'entrée du dispositif, qui a été déployée pour tous les jeunes qui sont rentrés dans les expérimentations à partir du premier octobre 2015 et jusque fin juin 2016. Cette enquête a été réalisée sur la base d'un extra-net ad hoc et elle fournit les variables de contrôle de l'évaluation d'impact. Une partie des jeunes (1/4) a constitué un groupe témoin;
- une enquête auprès de l'ensemble des structures au contact avec les jeunes (à un niveau plus fin que celui des porteurs d'action qui mobilisent le plus souvent plusieurs structures en contact avec les jeunes sur plusieurs territoires). Cette enquête a permis de caractériser les dispositifs effectivement mis en place au niveau de chaque site (qui peuvent différer des présentations qui sont faites par les porteurs d'action dans la rédaction initiale de leur projet et dans celle des compte-rendu d'exécution) ;
- une enquête téléphonique six mois après l'entrée des jeunes dans le dispositif, entre avril et décembre 2016, qui a permis de renseigner l'ensemble des variables d'intérêt (les outcomes de l'évaluation), dans les mêmes termes pour les jeunes « tests » et les jeunes « témoins ».

II. EVALUATION QUALITATIVE

1. 70 entretiens approfondis

Le volet qualitatif de l'évaluation s'appuie sur des entretiens avec l'ensemble des 16 porteurs de projets et sur une campagne de terrain approfondie ciblant quatre expérimentations. Outre des observations directes et de nombreux échanges informels, 70 entretiens semi-directifs ont ainsi été réalisés avec les acteurs locaux. L'ensemble des porteurs de projet a été ainsi évalué (à l'exception d'un porteur qui n'a pas pu être rencontré malgré les sollicitations ; soit 15 entretiens au total). Sur les quatre terrains d'expérimentation qualitative approfondie, en plus des rencontres avec les porteurs de projet, 42 entretiens ont été réalisés avec des jeunes bénéficiaires ainsi qu'avec des partenaires extérieurs (13 entretiens avec des prescripteurs comme les missions locales mais également avec des mécènes ou des prestataires comme un garage solidaire par exemple). Les guides d'entretien figurent en annexe 1.

Cette campagne d'évaluation qualitative a été réalisée par le cabinet de recherches sociales Apex, sous l'autorité scientifique de la fédération TEPP du CNRS, entre décembre 2015 et mai 2016. Un rapport a été rédigé qui est fourni à titre de rapport complémentaire à ce rapport final de l'évaluation (Rapport complémentaire n°1).

La première partie de ce rapport dresse le bilan de l'étude réalisée sur les 16 expérimentations. Elle propose une caractérisation de chacune d'entre elle sous l'angle du profil de la structure porteuse, du ou des types d'accompagnement proposés et de l'intensité de ce dernier.

La deuxième partie du rapport propose une synthèse des forces et faiblesses des expérimentations sur la base des quatre études de cas approfondies réalisées. Elle identifie les opportunités favorables et les facteurs bloquant la réussite des accompagnements proposés. Elle formule, sur ces bases, des recommandations de nature à renforcer l'efficacité des dispositifs d'accompagnement des jeunes vers la mobilité inclusive.

La troisième partie présente les quatre monographies qui servent de base à cette évaluation qualitative.

2. Principaux enseignements de l'évaluation qualitative

Les principales conclusions de cette étude qualitative répondent aux demandes du FEJ. Un premier enseignement est qu'il faut laisser le temps aux expérimentations de produire leurs effets. Beaucoup des dispositifs financés dans le cadre de cet appel à projets mettent l'accent sur les freins psychosociaux qui entravent l'accès des jeunes à la mobilité. Ils mettent donc au cœur de leur travail des démarches d'accompagnement individuel qui, même si elles ont une durée en théorie limitée dans le temps (généralement trois mois), ne peuvent produire des effets que sur le temps long, un temps qui se compte parfois en années. Cet accompagnement pédagogique est donc très difficile à saisir dans ses résultats par des méthodes qui ne prennent en compte que le court terme. A tout le moins, ce résultat illustre la complémentarité entre les évaluations qualitative et quantitative puisque

cette dernière n'a pu être menée que sur une durée de six mois. En outre, les effets d'un accompagnement de ce type sont susceptibles d'intervenir dans tous les aspects de la vie sociale, et non seulement l'accès à l'emploi. Cette dimension entre parfois en contradiction avec le mode de financement « sur projet » de la plupart des associations. La pérennisation des financements, ou à tout le moins leur attribution sur des périodes plus longues, serait un gage d'amélioration des conditions d'intervention des conseillers mobilité et un critère de leur succès.

Deuxième enseignement, les aides matérielles semblent donner une grande satisfaction à leurs bénéficiaires. Il ressort des entretiens que les offres de location à tarif solidaire souffrent de peu d'inconvénients. À condition que la population qui en bénéficie soit bien ciblée par rapport à un besoin précis, le point de vue des acteurs est qu'il s'agit de l'une des modalités de l'aide qui semble la plus susceptible d'avoir un impact positif direct sur l'accès à l'emploi des jeunes. Il conviendrait cependant de l'assortir systématiquement d'un accompagnement individuel personnalisé plus étroit, de façon à s'assurer que le bénéficiaire ne se retrouve pas sans solution à l'échéance du service (généralement deux à trois mois). Il importe aussi d'aligner clairement l'offre par rapport aux objectifs, de façon à éviter par exemple de former un grand nombre de jeunes au permis AM (anciennement Brevet de Sécurité Routière-BSR), sans s'assurer qu'ils en aient l'utilité. Pour parer ce risque, il semblerait utile que les plateformes de mobilité associent sur un même site l'intervention de conseillers mobilité (pour la réalisation de diagnostics et le suivi individuels), et les services de location. Ces derniers devraient pouvoir associer vélos, scooters, voitures et transport collectif afin de répondre le plus précisément possible aux besoins. Les possibilités de la délocalisation des interventions et de « l'aller-vers » devraient être davantage explorées et renforcées, notamment pour les territoires semi ruraux et ruraux, où l'offre de transport est peu développée.

Troisième enseignement, le caractère innovant des projets n'est pas central pour les porteurs de projets, qui sont davantage à la recherche de financements leur permettant de poursuivre la mise en œuvre d'activités d'accompagnement à la mobilité qu'ils savent fonctionner. Les structures portant les projets existent en moyenne depuis plus de 20 années et elles ont déjà développé de multiples projets liés à la mobilité des jeunes. Cette durée d'existence des structures a favorisé l'émergence de relations de complémentarité avec les dispositifs déjà en place sur les différents territoires, notamment à travers une mise en réseau constante. Ceci n'exclut pas des dynamiques de concurrence, liées principalement à la recherche de financements, comme il a été montré avec le cas des nouvelles plateformes. Le rôle des politiques publiques sur cette question du financement est par ailleurs central, afin qu'à travers ces initiatives se co-construisent des politiques locales de mobilité adaptées à la résolution progressive de situations de vulnérabilité sociale rencontrées par la jeunesse.

Un quatrième enseignement est que le fait de fixer des objectifs quantitatifs ambitieux ne favorise pas toujours la réussite des projets. Dans la plupart des expérimentations, les chiffres avancés au moment du dépôt du projet ne peuvent être tenus qu'au prix d'une diminution des chances de succès de l'accompagnement. À ressources humaines égales, traiter un grand nombre de jeunes suppose en effet de sacrifier la qualité et la régularité de l'accompagnement individuel. Cependant, pour un public jeune particulièrement difficile à motiver sur la durée, l'intensité des relations d'accompagnement entre un jeune et un conseiller est une condition clé de réussite. Sans cela, les taux d'abandon sont élevés. Dans

le cas des ateliers collectifs contraints de la Garantie jeunes, le bénéfice des formations n'est pas non plus évident. Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, tendre vers le sur-mesure est coûteux, mais il faut probablement y voir la démarche qui donne les meilleurs résultats. Sur le long terme, compte tenu des gains multiples d'un accompagnement individuel réussi pour la personne et pour la collectivité, il y a tout lieu de penser que cette approche se révèle plus efficace.

Cette conviction partagée des porteurs de projet explique sans doute l'ampleur des décalages entre les effectifs de jeunes bénéficiaires annoncés par les porteurs dans leurs dossiers de réponse à l'appel à projet initial et les effectifs réels de jeunes accompagnés, bien inférieurs. Les effectifs de jeunes effectivement accompagnés par les structures sont finalement faibles, ce qui va réduire la précision des résultats de l'étude quantitative.

III. EVALUATION QUANTITATIVE

1. Déroulement de l'enquête initiale et de l'enquête de suivi

Le dispositif d'évaluation est organisé sur la base d'un premier questionnaire accessible sur un extranet³. Ce questionnaire *ad hoc* a été développé pour l'évaluation, en reprenant des éléments éprouvés du questionnaire de l'expérimentation « 10 000 permis pour réussir »⁴, ainsi que d'autres éléments éprouvés des questionnaires de l'expérimentation « Mobil Emploi Service » mise en œuvre dans le cadre de l'appel à projet APDOM3. Ce questionnaire, baptisé « Dossier Unique d'Inscription » (DUI) a été rempli par les référents dans les structures accompagnatrices au contact des jeunes. Il a été optimisé de façon à ne pas dépasser 10 minutes. Son objet principal est de renseigner tous les éléments socio-démographiques qui caractérisent les jeunes à l'entrée dans le dispositif. Il contient également un bloc de questions sur leur situation d'emploi avant l'entrée dans l'expérimentation, ainsi que sur leur situation de logement et sur leurs relations à la mobilité (moyens de transport, nombre et types de déplacements, motilité et perception des difficultés de déplacement...). Sur ce dernier point, le questionnaire a profité des échanges avec les porteurs de projets qui avaient développé un outil analogue. Il a profité également de l'expérience accumulée dans le cadre de l'expérimentation Mobil Emploi Service. La version complète du questionnaire figure en annexe 2.

Au départ, peu de structures ont fait remplir les dossiers. Nous avons effectué plusieurs relances individualisées auprès des structures les moins actives afin d'atteindre un rythme d'entrée dans le dispositif satisfaisant. Puis nous avons prolongé la période **d'évaluation jusqu'en juin 2016 pour toutes les structures afin de parvenir à un nombre total d'entrées satisfaisant.**

Finalement, 1305 jeunes ont renseigné le DUI. Le tableau ci-dessous détaille le nombre de jeunes pour chaque structure. Dans cet ensemble, 468 jeunes sont effectivement dans l'évaluation, soit 350 jeunes dans le groupe test et 118 dans le groupe témoin.

³ Cette collecte de données a fait l'objet d'une déclaration à la CNIL (référence : 1892407 v 0). Ces données sont exploitées par les chercheurs de manière strictement anonyme.

⁴ L'expérimentation « 10 000 permis pour réussir » visait à aider les jeunes à passer et valider les épreuves théorique et pratique du permis B1 et son évaluation couvrait un large ensemble de variables de résultats.

Il avait été convenu avec chacune des structures que la totalité des jeunes devait remplir le DUI. On peut donc retenir que le chiffre de 1305 et le détail par structure qui figure dans le tableau ci-dessous correspond au nombre de jeunes effectivement suivis par les porteurs de projet. C'est très en-deçà des prévisions initiales qui étaient de 14 000 jeunes dans le dossier de consultation, ramenés à « plusieurs milliers » dans la note de cadrage. Nous ne sommes donc pas en mesure de mener à bien une enquête auprès de 2000 jeunes, soit 1000 dans chaque groupe, comme le prévoyait notre projet initial. L'enquête n'a pu être effectuée qu'auprès de 468 jeunes, soit 350 tests et 118 témoins.

L'enquête de suivi a été réalisée six mois après ce premier questionnaire. Ce délai ne permet pas de mesurer l'effet des mesures d'accompagnement à long terme que proposent certaines structures. Néanmoins les premiers effets des diagnostics mobilité, des aides matérielles et des formations devraient être visibles sur la situation des jeunes et leur mobilité.

L'enquête de suivi à 6 mois a été réalisée par téléphone d'avril à décembre 2016. Pour maximiser les taux de réponse, l'enquêtrice sélectionnée par TEPP a réalisé jusqu'à 3 appels pour chaque jeune et envoyé éventuellement un message par SMS expliquant qui elle était et ce qu'elle faisait (pour réduire les risques de filtrage d'un numéro inconnu). Lorsque plusieurs contacts téléphoniques sont donnés, elle les a tous contactés. Cette méthode s'est avérée assez efficace mais n'a pu empêcher une certaine déperdition au niveau de l'enquête de suivi. Rappelons par ailleurs qu'il a été demandé à tous les jeunes, au moment de la saisie de leur dossier d'inscription sur l'extranet, d'accepter explicitement de répondre à l'enquête téléphonique prévue six mois après leur entrée dans le dispositif. Au final, ce sont 275 jeunes qui ont répondu à l'enquête de suivi, avec une répartition presque identique à celle de la base de données entre les témoins (27%) et les tests (73%). La version complète du questionnaire de suivi figure en annexe 3.

Tableau 1 : journal des réponses à l'enquête de suivi

Entrée dans le dispositif	Enquête de suivi	Nombre de jeunes tests ou témoins interrogés en phase 1	Nombre d'enquêtes réalisées entièrement	Enquête réalisées partiellement	Taux de réussite (y compris réponse partielle)
Octobre	Avril	7	5		71%
Novembre	Avril	60	38	1	65%
Décembre	Mai	87	48	2	57%
Janvier	Juin	26	19	1	77%
Février	Juillet	49	25	1	53%
Mars	Août	78	48	1	63%
Avril	Septembre	51	27	2	57%
Mai	Octobre	66	30	2	48%
Juin	Novembre	51	23	2	49%
Total		475	263	12	275
			55%	3%	58%

Tableau 2 : Répartition de l'enquête de suivi par organisme

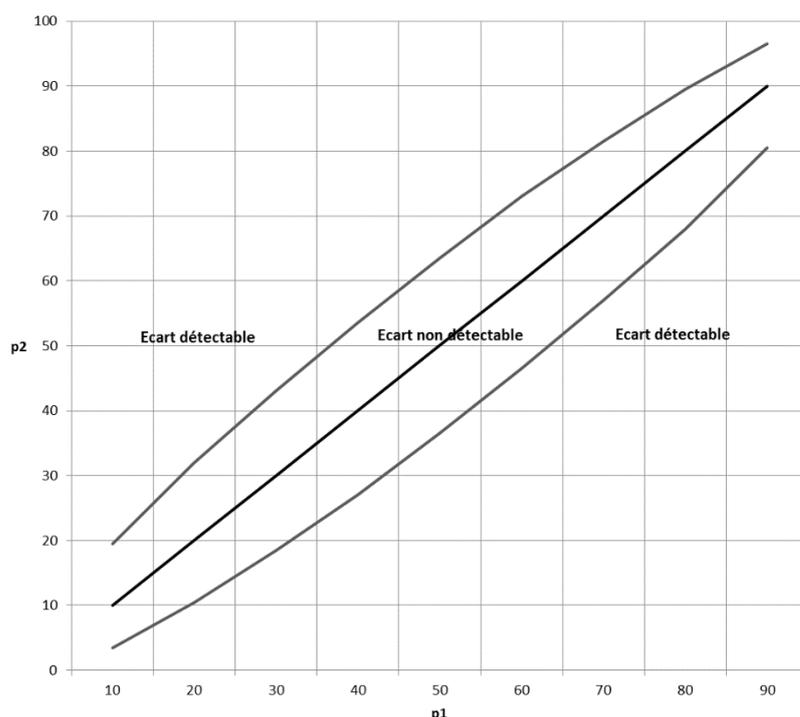
Nom structure	Abréviation Action	Présence dans l'évaluation quantitative (Tirage au sort)	Nb enquêtes entrée	Nb Enquête Suivi
Missions Locales Aquitaine	PAME	TAS	15	2
Association Limousine Emplois Activités Services	DAMI	TAS	28	12
Association Noel Paindavoine (FJT)	MOBIL	TAS	43	16
FACE Fond Agir contre Exclusion	MAJE	TAS	49	24
FARE - Fédération des Asso de la Route pour l'Education	FARE	TAS	35	3
FARE Rhône Alpes	FARERA	TAS	20	0
Ecole pour l'emploi (Auto-Ecole associative)	SCOOT	TAS	106	55
Mission Locale Besançon	MOBITAF	TAS	233	79
Mobilité Emploi 37	ME37	TAS	20	11
Réussir en Sambre Avesnois	ORM	TAS	122	73
Wimooov Gers et Hautes-Pyrénées	WIMOOV	TAS	161	0*
Agence EcoMobilité	ECO	Hors TAS	237	
Association Nationale Compagnons bâtisseurs	ANCB	Hors TAS	37	
EIPF Don Bosco	BOSCO	Hors TAS	64	
Mobilex - Mobilité contre l'exclusion	MOBILEX	Hors TAS	35	
Montauban Services	MONTAUBAN	Hors TAS	100	
	TOTAL		1305	

Total TAS	468	275
Total Test	350	201
Total Témoin	118	74

* Les jeunes bénéficiaires de la Garantie Jeune ne faisaient pas partie du tirage au sort ; ceci explique l'écart entre l'enquête d'entrée dans le dispositif et l'enquête suivie pour certaines structures.

Ces effectifs sont relativement faibles. Ils vont nous permettre de détecter uniquement de fortes différences tests-témoins. En se donnant une puissance de test de 80 %, si une statistique est de 50 % dans le groupe test, elle devra être supérieure à 63,5 % ou inférieure à 36,5 % dans le groupe témoin pour pouvoir être considérée comme statistiquement différente dans les deux groupes, avec un seuil de risque de 10 %. Le graphique 1 généralise ce type de calcul à toutes les proportions

Graphique 1. Ecart de proportions détectables dans l'échantillon final (pour une puissance de 80 % et un seuil de risque de 10 %).



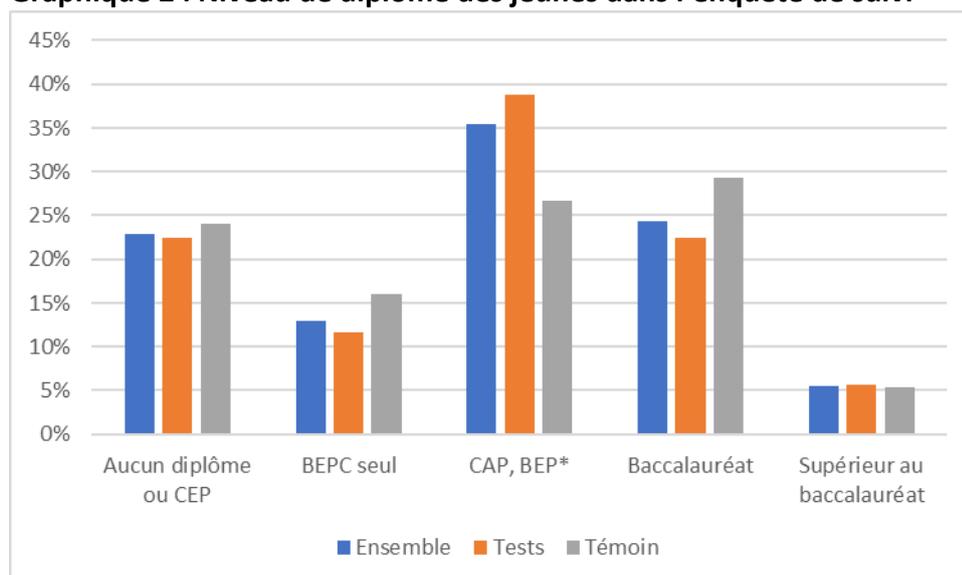
2. Exploitation descriptive : les caractéristiques des jeunes bénéficiaires de l'accompagnement

Sur les 275 jeunes interrogés dans l'enquête de suivi on trouve 201 « tests » ayant obtenu lors du tirage au sort accès à un programme d'aide à la mobilité et 74 « témoins » auxquels les comparer.

L'observation des caractéristiques de ces deux groupes est riche d'enseignements. Globalement, les jeunes bénéficiaires de l'accompagnement ont en moyenne 22 ans, ils ont de très faibles revenus, sont au chômage ou en inactivité, et ils sont pas ou peu diplômés.

La répartition par niveau de diplôme des jeunes est présentée au graphique 2. Bien que majoritairement peu diplômés, près d'un tiers possèdent un niveau de diplôme égal ou supérieur au baccalauréat.

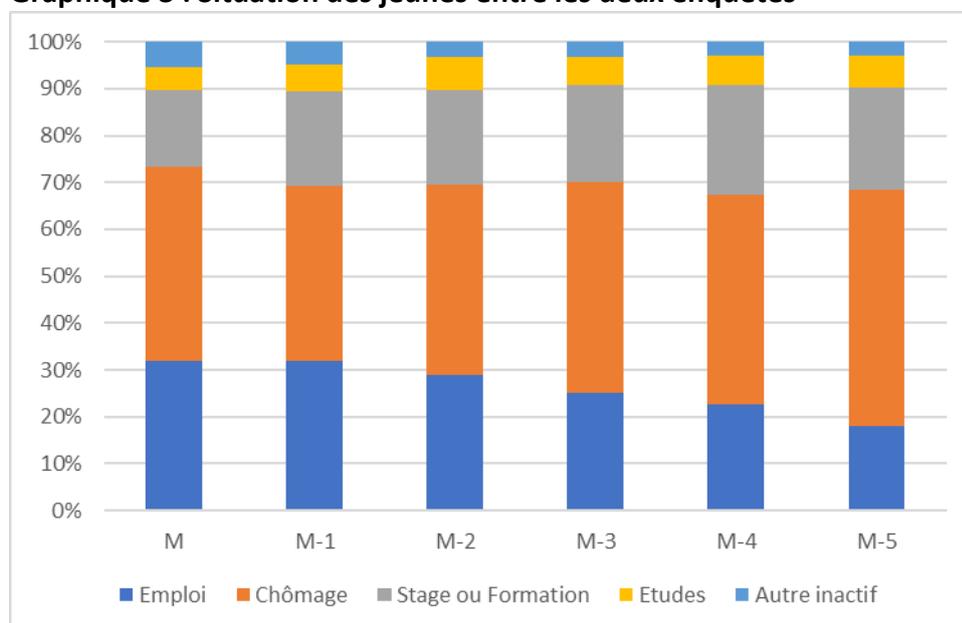
Graphique 2 : Niveau de diplôme des jeunes dans l'enquête de suivi



Source : Essaimaje, TEPP.

Leur parcours durant les 6 mois qui ont séparé les deux enquêtes montre que si la moitié des jeunes (tests ou témoin) étaient au chômage lors de l'enquête préalable à l'entrée dans le dispositif, seuls 40% sont dans cette situation 6 mois plus tard. C'est la hausse du nombre de jeunes annonçant être en emploi qui compense cette diminution puisque la part de stagiaires ou en formation est soit stable, soit en baisse (cf graphique 3).

Graphique 3 : Situation des jeunes entre les deux enquêtes



Source : Essaimaje, TEPP.

En réalisant une étude longitudinale, on observe des flux relativement importants entre situations : les deux tiers des jeunes ont connu au moins un mois de chômage mais moins de 20% n'ont connu que le chômage durant les 6 mois. Peu nombreux sont ceux qui ont occupé un emploi chaque mois (moins de 10%) tandis que près de la moitié ont travaillé au moins un

mois (tableau 3). Un certain écart existe entre les tests et les témoins quant à l'emploi, mais nous y reviendrons dans la section suivante.

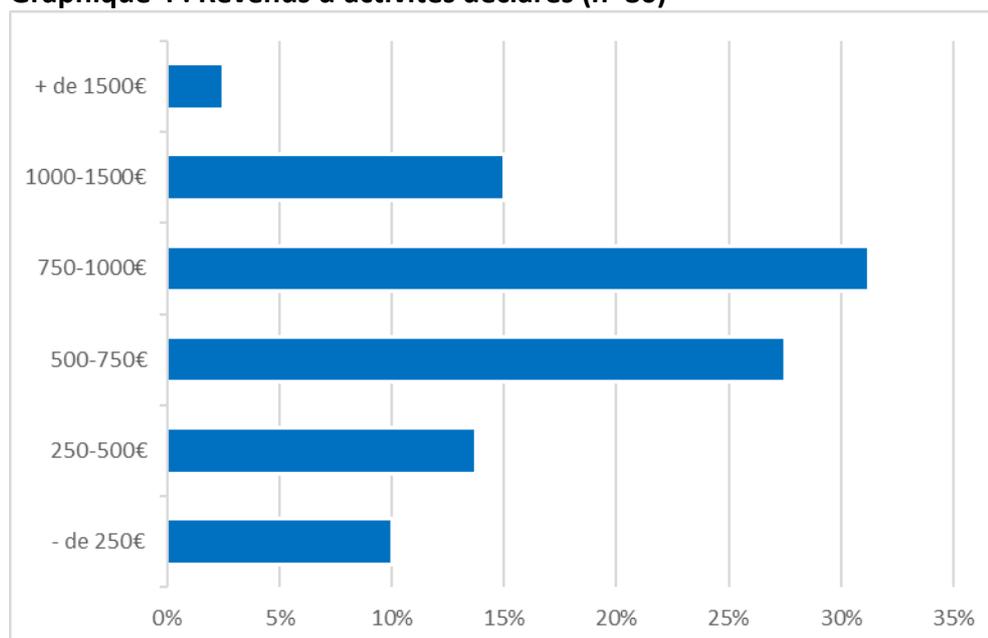
Tableau 3 : Proportion de jeunes ayant été en emploi ou au chômage entre les deux enquêtes

	Emploi			Chômage		
	Ensemble	Test	Témoin	Ensemble	Test	Témoin
Au moins 1 mois	44%	41%	51%	68%	68%	68%
Au moins 2 mois	37%	36%	43%	57%	59%	52%
Au moins 3 mois	29%	27%	33%	48%	51%	43%
Au moins 4 mois	22%	20%	28%	39%	41%	33%
Au moins 5 mois	14%	14%	15%	24%	27%	17%
6 mois	9%	9%	9%	18%	19%	15%

Source : Essaimaje-TEPP

80 enquêtés (29%) déclarent avoir perçu au cours du dernier mois un revenu d'activité, pour un salaire moyen de 750 euros. La répartition par tranche de revenus est présentée au graphique 3.

Graphique 4 : Revenus d'activités déclarés (n=80)

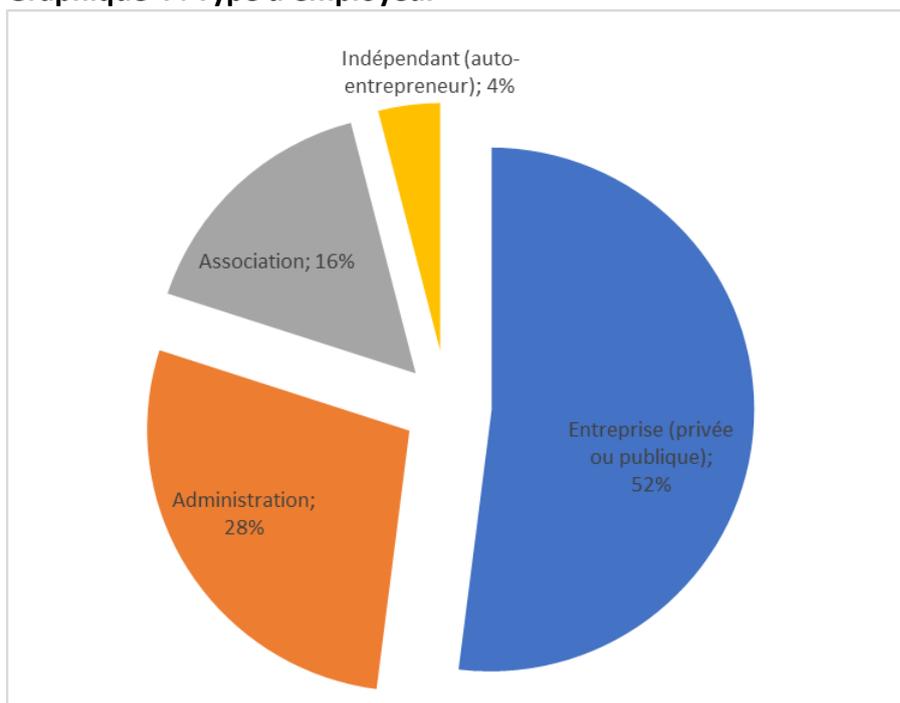


Source : Essaimaje-TEPP

Parmi ceux qui se déclarent en emploi, il s'agit essentiellement d'emplois temporaires : CDD (59%), interim ou vacances (17%), contrat d'alternance ou de stage (12%). Les CDI ne représentent que 11% des emplois occupés. Le temps partiel est majoritaire (61% du total), et il s'agit essentiellement de sous-emploi car la majorité des jeunes déclarent désirer travailler plus (66%).

Les employeurs sont approximativement répartis entre public et privé ou associatif (graphique 4).

Graphique 4 : Type d'employeur



Source : Essaimaje-TEPP

Lorsque le jeune était en emploi, le questionnaire cherchait à savoir comment il avait eu connaissance de cet emploi. Dans la majorité des cas, l'information était issue du service public de l'emploi (Missions locales...), d'une démarche personnelle ou du réseau relationnel (tableau 4)

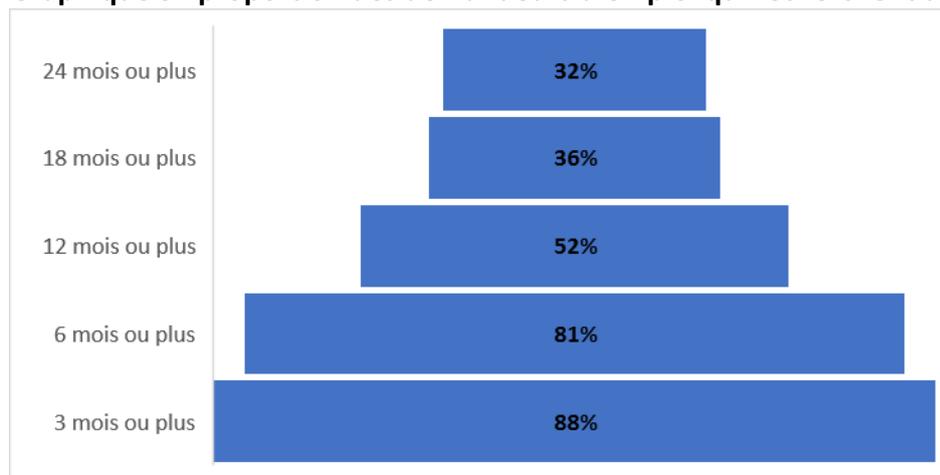
Tableau 4 : Comment avez-vous eu connaissance de cet emploi ?

Service public de l'emploi et de l'insertion	39%
Démarche personnelle	22%
La famille, des amis	19%
Ancien emploi (y compris interim ou stage)	9%
Enseignant / école / Centre de formation	7%
Association / Travailleur social	2%
Chambre des métiers	2%
Autre	1%
	100%

Source : Essaimaje-TEPP

Qu'ils soient ou non en emploi, une large majorité des jeunes enquêtés sont à la recherche d'un emploi (62%), notamment dans le groupe témoin (68%). Sans qu'on puisse affirmer que cette recherche n'ait pas été entrecoupée de périodes d'activité ou de formation, ils sont néanmoins un tiers à affirmer rechercher un emploi depuis plus de 24 mois et plus de la moitié depuis plus d'un an (graphique 5).

Graphique 5 : proportion des demandeurs d'emploi qui recherchent depuis...



Source : Essaimaje-TEPP

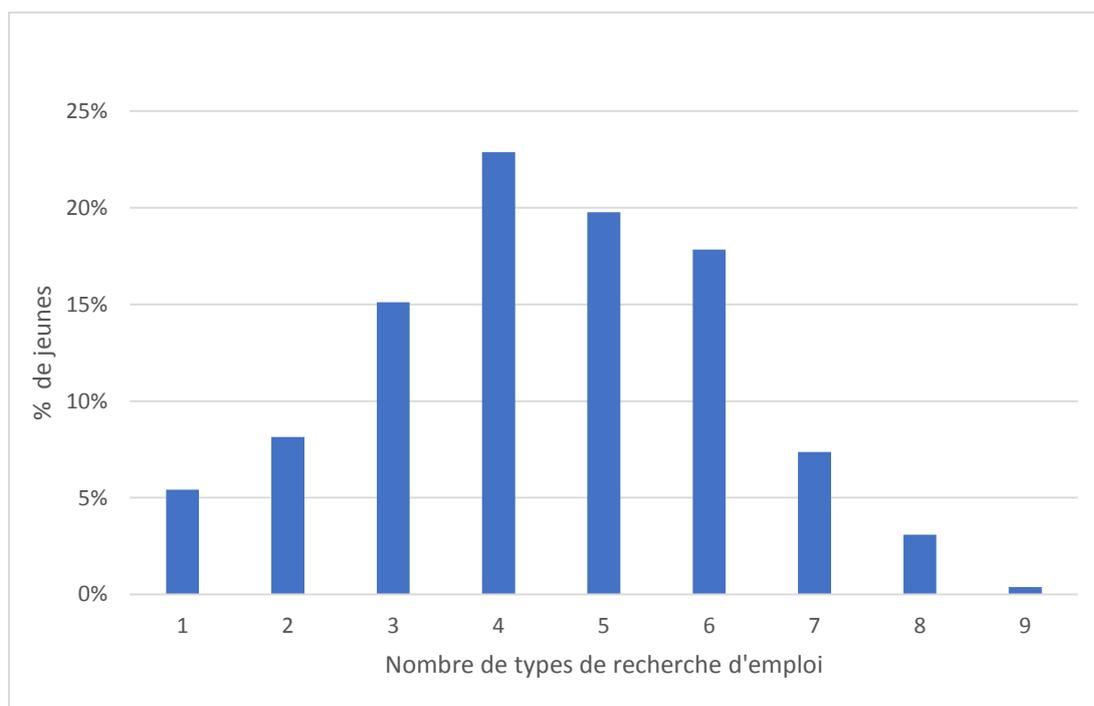
On interroge également ces jeunes sur les démarches qu'ils ont réalisées au cours des six derniers mois pour trouver un emploi. Plusieurs réponses étant possibles, on obtient un éventail des moyens mis en œuvre pour s'insérer professionnellement. Le tableau 5a récapitule les résultats obtenus pour l'ensemble des jeunes.

Tableau 5 : Démarches entreprises pour rechercher un emploi au cours des 6 derniers mois

	Effectifs	%
Pris contact avec Pôle Emploi , la mission locale, une association d'aide à l'insertion	237	92%
Fait une candidature spontanée auprès d'un employeur	202	78%
Recherché ou effectué une formation pour augmenter vos chances de trouver un emploi	162	63%
Répondu à des offres d'emploi	152	59%
Contacté de la famille, des amis ou d'anciens collègues de travail pour trouver un emploi	134	52%
Pris contact avec une agence d'intérim	111	43%
Été à un salon professionnel, un forum des métiers	89	34%
Passé une annonce (inscription sur un site internet de recherche d'emploi, affichage d'une petite annonce)	52	20%
Passé un concours de recrutement de la fonction publique	5	2%
Total	259	100%

Source : Essaimaje-TEPP

Le Graphique 6 indique que les jeunes mobilisent généralement plusieurs canaux dans leur recherche d'emploi. 5% seulement n'ont réalisé qu'un seul type de recherche d'emploi (envoi de candidature spontanée, contact avec Pôle Emploi...).

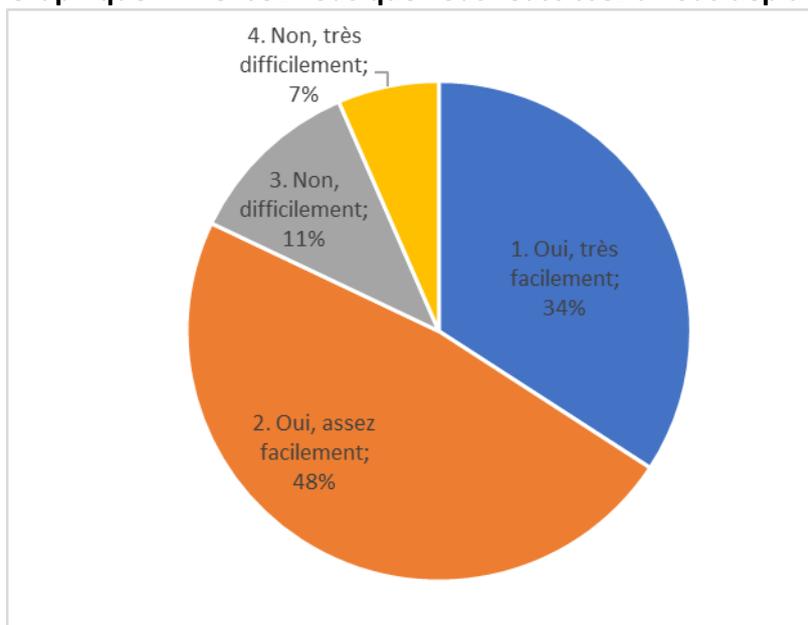


Trois motifs arrivent en tête des raisons invoquées aux difficultés d'accès à l'emploi pour ces jeunes. Il s'agit par ordre décroissant des problèmes de mobilité, du faible nombre d'offres d'emploi et du manque de qualification (diplôme, expérience). Ces problèmes risquent bien sûr de se renforcer l'un l'autre puisque les difficultés de mobilité géographique rendent difficiles l'accès à des zones d'emploi plus favorables mais aussi à des formations qualifiantes.

La volonté de formation apparaît en tout cas clairement puisque 44% des jeunes enquêtés ont suivi une formation dans les 6 mois précédant l'enquête de suivi. Quant à la mobilité géographique, 14% ont changé de logement au cours de 6 derniers mois mais dans les deux tiers des cas, le déménagement s'est déroulé dans la même commune.

Et pour ce qui est de la mobilité géographique, seul un tiers des jeunes annonce se déplacer très facilement, mais ils ne sont que 18% à le faire difficilement ou très difficilement.

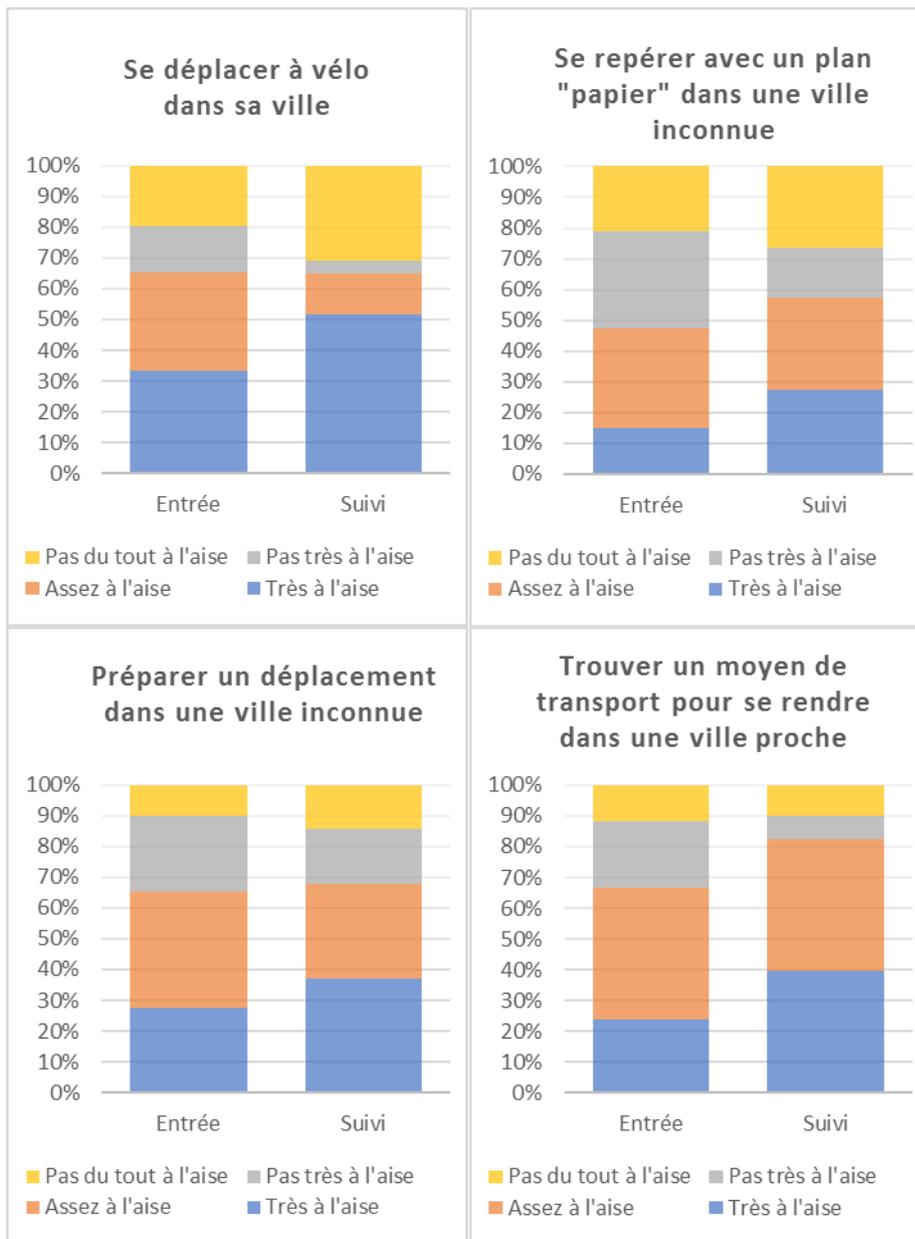
Graphique 7 : Pensez-vous que vous réussissez à vous déplacer facilement?



Source : Essaimaje-TEPP

Entre l'enquête d'entrée et celle de suivi, les jeunes interrogés sont en moyenne plus nombreux à se déclarer très à l'aise face à différentes situations de mobilité ; mais ils sont également – et plus étonnamment – plus nombreux également à se déclarer pas du tout à l'aise pour les réaliser (graphique 8). Une hypothèse pourrait être qu'en étant inséré dans un programme de mobilité, certains jeunes sont amenés à affronter des difficultés nouvelles auxquelles ils n'étaient pas confrontés jusque-là.

Graphique 8 : Vous sentez-vous à l'aise pour...



Source : Essaimaje-TEPP

3 L'effet causal des accompagnements : une mesure d'impact

Dans cette section, nous abordons la mesure de l'effet causal du passage par une structure d'accompagnement. Dans un cadre expérimental, l'effet du traitement est obtenu par une simple comparaison des moyennes des variables de résultats entre les jeunes du groupe test et ceux du groupe témoin, qui ont été sélectionnés par tirage au sort. Pour tenir compte des différences de taille entre nos deux échantillons de test et de témoins, nous avons retenu des tests de comparaison de moyenne avec variance inégale, ou tests *t* de Welch. Le test *t* de Welch est une adaptation du test *t* de Student qui peut être utilisé pour tester statistiquement l'hypothèse d'égalité de deux moyennes avec deux échantillons de variances inégales. Nous avons également effectué des régressions, qui reviennent à effectuer un test de comparaison de moyenne sous l'hypothèse d'égalité des variances, sans que les résultats soient qualitativement modifiés.

La première étape consiste à vérifier que les deux échantillons sont bien équilibrés avant traitement. Pour cela, nous effectuons systématiquement des tests *t* de Welch dans les tableaux 6 à 8 sur les variables du dossier unique d'inscription qui décrivent les caractéristiques des jeunes avant d'entrer dans l'expérimentation. Les différences statistiquement significatives correspondent aux variables dont la probabilité critique est inférieure à 0,10 dans la dernière colonne. Ce n'est le cas d'aucune des variables ici. On constate qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative dans la composition par sexe, âge, nationalité et niveau de diplôme (tableau 6). Il n'y a pas non plus de différences significatives du point de vue des revenus et de la situation d'emploi ou de chômage (tableau 7). De même, on ne distingue pas d'écart significatif au seuil de 10 % du point de vue de la situation de logement et selon différents indicateurs renseignant la capacité de mobilité des jeunes (tableau 8). Ainsi dans le groupe témoin, 64,9% des jeunes déclarent être très ou assez à l'aise pour se déplacer, ce qui est le cas de 69,7% des jeunes du groupe test. La différence entre les deux groupes n'est pas significative au seuil de 10%. On peut donc considérer que le tirage au sort ayant été réalisé pour constituer les deux groupes a permis de d'obtenir deux échantillons équilibrés de jeunes parfaitement comparables.

Tableau 6. Comparaisons initiales tests-témoins – Volet identification

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique <i>t</i>	probabilité critique
Âge	21,2083	21,1650	0,0765	0,9391
Homme	0,5135	0,5025	0,1613	0,8721
Nationalité fr	0,8378	0,8209	0,3325	0,7400
Aucun diplôme *	0,2838	0,2687	0,2465	0,8057
Diplôme inférieur au bac	0,3784	0,4279	-0,7421	0,4593
Diplôme équivalent bac	0,2432	0,2289	0,2466	0,8056
Diplôme supérieur au bac	0,0405	0,0348	0,2159	0,8295

Notes :

*. Aucun diplôme, diplôme inférieur au bac, diplôme équivalent bac, diplôme supérieur au bac : variables basées sur la question « Quel niveau de diplôme possédez-vous actuellement ».

Aucun diplôme → 0 aucun diplôme

Diplôme inférieur au bac → 6, 7, 8

Diplôme équivalent bac → 9, 10, 11, 12, 13, 14

Source : Essaimaje-TEPP

Tableau 7. Comparaisons initiales tests-témoins – Volet Situation d’emploi

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique <i>t</i>	probabilité critique
Revenu	37,6351	32,5510	1,1148	0,2671
Chômage*	0,4324	0,4082	0,3578	0,7211
Etudes	0,0676	0,0408	0,8202	0,4139
Occupe un emploi	0,2973	0,3214	-0,3825	0,7027
En formation	0,1486	0,1684	-0,3982	0,6911

Notes :

* Chômage, Etudes, Occupe un emploi, En formation : variables basées sur la question « Quelle est votre situation actuelle, pour le mois en cours M ».

Source : Essaimaje-TEPP

Tableau 8. Comparaisons initiales tests-témoins – Volet Logement et mobilité

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique <i>t</i>	probabilité critique
Logement indépendant	0,3649	0,2935	1,0992	0,2738
A un permis mobylette	0,1622	0,1940	-0,6199	0,5364
A un permis B	0,1622	0,1343	0,5632	0,5744
A le projet de passer le permis A ou B	0,7432	0,6816	1,0136	0,3125
A une mobylette*	0,0676	0,1294	-1,6361	0,1036
A une auto	0,2703	0,1741	1,6438	0,1030
Facilité de déplacement**	0,6486	0,6965	-0,7405	0,4604

Notes :

* Les variables « A une mobylette » et « A une auto » sont égales à 1 pour les réponses « Oui, dès que j’en ai besoin » ET « Oui parfois » pour la question « Avez-vous un véhicule motorisé à votre disposition personnelle lorsque vous avez besoin de vous déplacer ? »

** La variable « Facilité de déplacement » est égale à 1 pour les réponses 1 et 2 pour la question « Pensez-vous que vous réussissez à vous déplacer facilement ? »

Source : Essaimaje-TEPP

a) Evaluation pour l’ensemble des structures accompagnatrices

Une fois conforté sur la qualité du groupe témoin, nous pouvons utiliser l’enquête de suivi à six mois pour effectuer le même type de tests afin de rechercher des différences entre les jeunes qui ont bénéficié de l’accompagnement et ceux qui n’en ont pas bénéficié. L’enquête de suivi couvre des domaines variés : insertion professionnelle, recherche d’emploi, formation mais également mobilité (résidentielle ou non), vie sociale (associative, sportive, amicale...) et estime de soi. Il s’agit de passer en revue tous ces domaines de façon à rechercher des différences significatives entre tests et témoins.

Nous trouvons globalement assez peu de différences selon cette méthode, ce qui ne veut pas dire que l'accompagnement des jeunes produit globalement peu d'effet mais plutôt que nous ne sommes pas en mesure de détecter ces effets dans le cadre de notre évaluation, faute d'avoir pu observer un nombre suffisant de jeunes (rappelons que nous exploitons les réponses de 200 jeunes dans le groupe test et de 75 jeunes dans le groupe témoin). Pour autant, malgré la faible puissance statistique de notre analyse, nous trouvons effectivement un petit nombre d'effets intéressants.

Tout d'abord, nous constatons un impact positif de l'accompagnement sur la reprise d'études des jeunes (tableau 9). Un seul témoin annonce avoir obtenu un nouveau diplôme sur 6 mois, contre 9 jeunes au sein du groupe test. La différence en pourcentage est statistiquement significative et indique un effet positif de l'accompagnement sur la reprise d'études des jeunes.

Tableau 9. Comparaisons à six mois tests-témoins – Volet identification

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique <i>t</i>	probabilité critique
Nouveau diplôme*	0,0135	0,0612	-2,1837**	0,0299
Aucun diplôme**	0,2432	0,2194	0,4091	0,6831
Diplôme inférieur au bac	0,4324	0,5102	-1,1413	0,2558
Diplôme équivalent bac	0,2703	0,2143	0,9376	0,3503
Diplôme supérieur au bac	0,0541	0,0561	-0,0663	0,9472

Notes :

* Nouveau diplôme = 1 si nouveau diplôme obtenu depuis le premier questionnaire

** Aucun diplôme, diplôme inférieur au bac, diplôme équivalent bac, diplôme supérieur au bac : variables basées sur la question « Quel niveau de diplôme possédez-vous actuellement ».

Aucun diplôme → 0 aucun diplôme

Diplôme inférieur au bac → 6, 7, 8

Diplôme équivalent bac → 9, 10, 11, 12, 13, 14

Source : Essaimaje-TEPP

Nous ne trouvons pas de différence sur l'ensemble des variables qui décrivent la situation d'emploi des jeunes et leur revenu, à l'exception de la durée de recherche d'emploi (tableau 10). La durée de la recherche d'un emploi s'avère plus longue, de près de 5 mois, pour les jeunes qui ont bénéficié de l'accompagnement, ce qui suggère une recherche plus exigeante.

Tableau 10. Comparaisons à six mois tests-témoins – Volet situation d’emploi

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
Revenu	37,6351	32,5510	1,1148	0,2671
Revenu activité	285,4130	366,1563	-1,1408	0,2567
Chômage*	0,4324	0,4082	0,3578	0,7211
Etudes*	0,0676	0,0408	0,8202	0,4139
Occupe un emploi*	0,2973	0,3214	-0,3825	0,7027
En formation	0,1486	0,1684	-0,3982	0,6911
CDD	0,1892	0,1684	0,3921	0,6956
Temps complet	0,0811	0,1276	-1,1649	0,2458
Temps partiel	0,1892	0,1786	0,1988	0,8428
Durée recherche**	12,8958	17,4688	-1,9080*	0,0588
A suivi une formation récente***	0,4730	0,4133	0,8748	0,3833

Notes :

* Chômage, Etudes, Occupe un emploi, En formation : variables basées sur la question « Quelle est votre situation actuelle, pour le mois en cours M ».

** Durée recherche : variable basée sur la question « Depuis combien de temps recherchez-vous cet emploi ? »

*** A suivi une formation récente : variable basée sur la question « Depuis 6 mois, avez-vous suivi une formation d’au moins une semaine ? ».

Source : Essaimaje-TEPP

S’agissant de la situation de logement et de la mobilité résidentielle ou routière, qui est la finalité de l’accompagnement, nous ne constatons aucune différence significative entre les jeunes accompagnés et ceux qui ne l’ont pas été (tableau 11). Que ce soit pour la mobilité résidentielle (déménagement, changement de lieu de résidence), les déplacements, l’obtention d’un permis ou d’un véhicule, la confiance dans sa capacité de déplacement, nous ne pouvons pas mesurer d’effet significatif des programmes pourtant spécifiquement orientés sur ces questions par rapport aux jeunes qui n’en ont pas bénéficié.

Cela peut signifier soit que ces programmes ne sont pas efficaces, soit que la durée de 6 mois entre les deux enquêtes est trop courte pour qu’ils produisent des effets, soit que leur efficacité ne peut pas être mise en évidence du fait de la taille trop faible des deux groupes testés.

Nous ne trouvons pas davantage de différences sur toutes les questions à la fin de l’enquête de suivi qui portent sur les loisirs des jeunes, leur sociabilité, les comportements électoraux, la participation associative ou la consommation d’alcool et de cannabis (tableau 12). Ces différentes variables avaient été intégrées au questionnaire en partant de l’hypothèse qu’une meilleure mobilité pouvait faciliter les interactions sociales et influencer les comportements des jeunes dans d’autres sphères que celle de la mobilité et de l’insertion professionnelle.

Tableau 11. Comparaisons à six mois tests-témoins – Volet logement et mobilité

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
A changé de logement	0,0811	0,0969	-0,4137	0,6798
A changé de ville	0,0541	0,0459	0,2675	0,7895
A un logement indépendant	0,0811	0,0969	-0,4137	0,6798
A un permis mobylette	0,2568	0,3214	-1,0585	0,2916
A un permis A1	0,0270	0,0102	0,8288	0,4093
A un permis A	0,0135	0,0000	1,0000	0,3206
A un permis B	0,2162	0,1939	0,3997	0,6900
A le projet de passer le permis A ou B	0,6486	0,6224	0,3983	0,6911
A une mobylette	0,0946	0,0816	0,3284	0,7431
A une auto	0,2838	0,2449	0,6365	0,5256
Trajet max hebdomadaire	48,6769	59,3520	-1,2650	0,2075
Facilité de déplacement	0,7973	0,7908	0,1171	0,9069

Notes :

* Les variables « A une mobylette » et « A une auto » sont égales à 1 pour les réponses « Oui, dès que j'en ai besoin » ET « Oui parfois » pour la question « Avez-vous un véhicule motorisé à votre disposition personnelle lorsque vous avez besoin de vous déplacer ? »

* La variable « Facilité de déplacement » est égale à 1 pour les réponses 1 et 2 pour la question « Pensez-vous que vous réussissez à vous déplacer facilement ? »

Source : Essaimaje-TEPP

Tableau 12. Comparaisons à six mois tests-témoins – Volet loisirs et bien-être

	Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
Vote	0,3514	0,3878	-0,5526	0,5814
Nb cinémas	4,5286	4,1799	0,4502	0,6531
Nb concerts	0,6761	0,9787	-1,0906	0,2765
Nb associations	0,1831	0,2487	-1,0247	0,3071
Alcool	0,5571	0,4974	0,3448	0,7308
Cannabis	0,8028	0,7394	0,1092	0,9133
Nb vacances	0,9000	0,9521	-0,2102	0,8339
Fierté	0,5811	0,5765	0,0672	0,9465

Source : Essaimaje-TEPP

b) Prise en compte de l'intensité de l'accompagnement

Ces résultats sont intéressants mais limités. Une difficulté est que nous ne savons pas *a priori* dire si le faible volume de résultats est lié à l'absence réelle d'impact de l'accompagnement ou à notre incapacité à le mettre en évidence compte tenu du faible nombre d'observations et du manque de puissance statistique qui en découle.

Pour tenter d'apporter une réponse à ce problème, nous avons reproduit l'analyse en distinguant deux niveaux d'accompagnement : un niveau faible et un niveau plus élevé. On veut ainsi vérifier si c'est bien l'intensité de l'accompagnement qui joue.

La construction de cette variable binaire est délicate. Les dispositifs d'accompagnement sont variables dans leur contenu et dans leurs finalités. Certaines structures visent à établir un diagnostic mobilité, a priori peu intense, mais elles proposent également une mise en relation avec d'autres structures offrant, elles, des accompagnements plus intensifs (passage du permis de conduire, prêt d'un véhicule...). Néanmoins nous possédons des informations assez détaillée sur l'action de chaque structure. De plus, nous nous appuyons sur les résultats de l'évaluation qualitative qui a effectué une comparaison des différents dispositifs – en s'appuyant notamment sur des études monographiques approfondies de certaines d'entre elles – et qui a permis de repérer des actions d'intensité faible ou moyenne.

Dans l'évaluation qualitative, c'est avant tout l'intensité de l'accompagnement et du suivi qui a été prise en compte : nombre de rencontres avec les jeunes, rencontres individuelles ou collectives, bilan final (voir le rapport complémentaire n°1 sur l'évaluation qualitative)... Nous reprenons cette dimension et y ajoutons le type et le nombre d'actions proposées en distinguant :

- les diagnostics mobilité et/ou formations générales à la mobilité et au déplacement ;
- l'existence d'une formation au permis de conduire (vélomoteurs ou automobile) ;
- la location de véhicules sur tarifs sociaux ;
- les prêts (en nature ou monétaires) ou les aides en nature proposées en lien avec la mobilité (prêt pour l'achat d'un scooter par exemple).

On retrouve la distinction entre les aides matérielles et immatérielles, en distinguant dans les aides immatérielles les diagnostics et bilans d'un côté et de l'autre les formations à la mobilité (aides pour préparer le permis de conduire par exemple). Plus une structure offre un éventail large d'aides et plus le programme est considéré intense.

En croisant les variables « accompagnement » et types d'aides, on a pu classer les différentes structures selon l'intensité de l'action en faveur de la mobilité. Les éléments pris en compte et la valeur de la variable intensité pour chaque structure accompagnatrice sont présentés de manière synthétique dans le tableau 13.

Tableau 13. Intensité de l'accompagnement selon la structure

Abréviation Action	Synthèse intensité	Intensité Contenu Action (1=Faible; 2 Moyenne)	Intensité accompagnement (enquête quali)	Diagnostic / Formation générale	Formation Permis de conduire	Location	Prêt / Aide	Nb Enquête Suivi	Dont, nb Tests
PAME	Faible	1	1	X		X (variable selon Mission Locale)		2	1
DAMI	Moyenne	2	2	X	X			12	8
MOBIL	Faible	1	2	X			vélo	16	13
MAJE	Faible	1	2	X				24	17
FARE	Moyenne	2	2	X	X			3	2
FARERA	Moyenne	2	2	X	X	X		0	0
SCOOT	Moyenne	2	1		X (AM)	X (scooter)		55	42
MOBITAF	Moyenne	2	2	X	X			79	58
ME37	Moyenne	2	2	X	X	X (scooter/vélo)		11	8
ORM	Faible	2	1	X		X	X	73	52
WIMOOV	Moyenne	2	2	X		X	X	0	0
ECO	Faible	1	ND	X				0	0
ANCB	Faible	1	2				X	0	0
BOSCO	Faible	1	2	X				0	0
MOBILEX	Moyenne	2	2	X	X	X (voiture/scooter)		0	0
MONTAUBAN	Moyenne	2	2			X (voiture/scooter)		0	0

Total Suivi	275	201
Total "intensité faible"	115	83
Total "intensité moyenne"	160	118

Nous disposons dorénavant de données sur trois groupes : deux groupes tests, l'un offrant un accompagnement de faible intensité (83 jeunes) et un autre d'intensité intermédiaire (118 jeunes), et le groupe témoin initial (74 jeunes). Nous avons vérifié au préalable que les échantillons demeurent équilibrés, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de différences initiales significatives dans la composition des trois groupes à partir de leur réponse au questionnaire initial du dossier unique d'inscription.

Dans un premier temps, nous avons effectué des tests *t* de Welch sur toutes les variables de l'enquête de suivi. L'ensemble des résultats figurent dans les tableaux 14 à 18. Comme précédemment, nous trouvons globalement assez peu de résultats mais nous trouvons néanmoins quelques résultats nouveaux, ce qui conforte notre démarche. Nous retrouvons le résultat d'un effet positif de l'accompagnement sur le niveau de diplôme, mais il n'est significatif que pour les jeunes inscrits dans un dispositif d'accompagnement de faible intensité (tableau 14).

Tableau 14. Comparaisons à six mois tests-témoins, selon l'intensité d'accompagnement – Volet identification

		Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique <i>t</i>	probabilité critique
Nouveau diplôme	Intensité faible	0,0000	0,0723	-2,5278***	0,0134
	Intensité moy	0,0238	0,0531	-0,9189	0,3602
	Total	0,0135	0,0612	-2,1837**	0,0299
Aucun diplôme	Intensité faible	0,2188	0,2048	0,1609	0,8728
	Intensité moy	0,2619	0,2301	0,4010	0,6897
	Total	0,2432	0,2194	0,4091	0,6831
Diplôme inférieur au bac	Intensité faible	0,4063	0,4699	-0,6117	0,5432
	Intensité moy	0,4524	0,5398	-0,9621	0,3392
	Total	0,4324	0,5102	-1,1413	0,2558
Diplôme équivalent bac	Intensité faible	0,3125	0,2410	0,7474	0,4582
	Intensité moy	0,2381	0,1947	0,5687	0,5714
	Total	0,2703	0,2143	0,9376	0,3503
Diplôme supérieur au bac	Intensité faible	0,0625	0,0843	-0,4104	0,6829
	Intensité moy	0,0476	0,0354	0,3253	0,7460
	Total	0,0541	0,0561	-0,0663	0,9472

Notes :

* Nouveau diplôme = 1 si nouveau diplôme obtenu depuis le premier questionnaire

* Aucun diplôme, diplôme inférieur au bac, diplôme équivalent bac, diplôme supérieur au bac : variables basées sur la question « Quel niveau de diplôme possédez-vous actuellement ».

Aucun diplôme → 0 aucun diplôme

Diplôme inférieur au bac → 6, 7, 8

Diplôme équivalent bac → 9, 10, 11, 12, 13, 14

Source : Essaimaje-TEPP

Pour les jeunes qui ont suivi un accompagnement de faible intensité nous voyons apparaître en outre un effet négatif sur les revenus (tableau 15). L'effet positif sur la durée de la recherche d'emploi n'est pas suffisamment fort pour être significatif pour chacun des deux groupes d'intensité d'accompagnement considérés de façon isolés, alors qu'il l'est au niveau

agrégé (tableau 16). Il peut d'ailleurs exister un lien entre l'allongement de la recherche d'emploi et les revenus. Pour les jeunes qui ont suivi un accompagnement faiblement intensif, nous trouvons une hausse significative de la longueur des trajets maximum hebdomadaires et dans le même temps une plus grande difficulté à se déplacer (tableau 17). Cet effet est presque paradoxal, s'agissant de dispositifs d'aide à la mobilité. Pour les jeunes qui ont suivi un accompagnement plus intensif, au contraire, on relève un effet positif sur la capacité à se déplacer mais qui est à la limite de la significativité (avec une probabilité critique de 14,2 %). Nous trouvons aussi un effet positif sur la consommation de cannabis déclarée par les jeunes qui ont suivi un dispositif d'accompagnement peu intensif (tableau 18). A la limite de la significativité (avec une valeur critique de 10,3 %) ces jeunes qui ont été accompagnés de façon peu intensives déclarent qu'ils sont moins fiers d'eux-mêmes (tableau 18).

Tableau 15. Comparaisons à six mois tests-témoins, selon l'intensité d'accompagnement – Volet situation d'emploi

		Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
Revenu	Intensité faible	36,1875	24,8434	1,7084*	0,0938
	Intensité moy	38,7381	38,2124	0,0843	0,9330
	Total	37,6351	32,5510	1,1148	0,2671
Revenu activité	Intensité faible	139,5238	253,3148	-1,2954	0,1998
	Intensité moy	407,9600	448,5000	-0,4004	0,6908
	Total	285,4130	366,1563	-1,1408	0,2567
Chômage	Intensité faible	0,5313	0,5060	0,2396	0,8115
	Intensité moy	0,3571	0,3363	0,2394	0,8115
	Total	0,4324	0,4082	0,3578	0,7211
Etudes	Intensité faible	0,0000	0,0120	-1,0000	0,3203
	Intensité moy	0,1190	0,0619	1,0294	0,3075
	Total	0,0676	0,0408	0,8202	0,4139
Occupe un emploi	Intensité faible	0,1875	0,2169	-0,3514	0,7266
	Intensité moy	0,3810	0,3982	-0,1945	0,8463
	Total	0,2973	0,3214	-0,3825	0,7027
En formation	Intensité faible	0,1875	0,1928	-0,0639	0,9493
	Intensité moy	0,1190	0,1504	-0,5162	0,6071
	Total	0,1486	0,1684	-0,3982	0,6911

Notes :

* Chômage, Etudes, Occupe un emploi, En formation : variables basées sur la question « Quelle est votre situation actuelle, pour le mois en cours M ».

Source : Essaimaje-TEPP

**Tableau 16. Comparaisons à six mois tests-témoins, selon l'intensité d'accompagnement –
Volet situation d'emploi (suite)**

		Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
CDD	Intensité faible	0,1250	0,0843	0,6082	0,5459
	Intensité moy	0,2381	0,2301	0,1033	0,9180
	Total	0,1892	0,1684	0,3921	0,6956
Temps complet	Intensité faible	0,0938	0,1205	-0,4209	0,6753
	Intensité moy	0,0714	0,1327	-1,1921	0,2362
	Total	0,0811	0,1276	-1,1649	0,2458
Temps partiel	Intensité faible	0,1250	0,0843	0,6082	0,5459
	Intensité moy	0,2381	0,2478	-0,1242	0,9015
	Total	0,1892	0,1786	0,1988	0,8428
Recherche emploi	Intensité faible	0,6190	0,5221	1,0850	0,2814
	Intensité moy	0,6875	0,7108	-0,2403	0,8110
	Total	0,6486	0,6020	0,7066	0,4810
Durée recherche	Intensité faible	15,5652	21,0426	-1,3473	0,1840
	Intensité moy	10,4400	14,0408	-1,4185	0,1606
	Total	12,8958	17,4688	-1,9080*	0,0588
A suivi une formation récente	Intensité faible	0,5000	0,4458	0,5151	0,6085
	Intensité moy	0,4524	0,3894	0,6972	0,4879
	Total	0,4730	0,4133	0,8748	0,3833

Notes :

* Durée recherche : variable basée sur la question « Depuis combien de temps recherchez-vous cet emploi ? »

* A suivi une formation récente : variable basée sur la question « Depuis 6 mois, avez-vous suivi une formation d'au moins une semaine ? ».

Source : Essaimaje-TEPP

**Tableau 17. Comparaisons à six mois tests-témoins, selon l'intensité d'accompagnement –
Volet logement et mobilité**

		Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
A changé de logement	Intensité faible	0,1250	0,1084	0,2415	0,8101
	Intensité moy	0,0476	0,0885	-0,9565	0,3412
	Total	0,0811	0,0969	-0,4137	0,6798
A changé de ville	Intensité faible	0,0625	0,0361	0,5478	0,5865
	Intensité moy	0,0476	0,0531	-0,1389	0,8899
	Total	0,0541	0,0459	0,2675	0,7895
A un logement indépendant	Intensité faible	0,1250	0,1084	0,2415	0,8101
	Intensité moy	0,0476	0,0885	-0,9565	0,3412
	Total	0,0811	0,0969	-0,4137	0,6798
A un permis mobylette	Intensité faible	0,1563	0,2651	-1,3365	0,1859
	Intensité moy	0,3333	0,3628	-0,3410	0,7341
	Total	0,2568	0,3214	-1,0585	0,2916
A un permis A1	Intensité faible	0,0625	0,0120	1,1183	0,2709
	Intensité moy	0,0000	0,0088	-1,0000	0,3195
	Total	0,0270	0,0102	0,8288	0,4093
A un permis A	Intensité faible	0,0313	0,0000	1,0000	0,3251
	Intensité moy	0,0000	0,0000	NA	NA
	Total	0,0135	0,0000	1,0000	0,3206
A un permis B	Intensité faible	0,2813	0,2048	0,8287	0,4112
	Intensité moy	0,1667	0,1858	-0,2785	0,7814
	Total	0,2162	0,1939	0,3997	0,6900
A le projet de passer le permis A ou B	Intensité faible	0,5313	0,5422	-0,1038	0,9177
	Intensité moy	0,7381	0,6814	0,6949	0,4892
	Total	0,6486	0,6224	0,3983	0,6911
A une mobylette	Intensité faible	0,0625	0,0723	-0,1881	0,8514
	Intensité moy	0,1190	0,0885	0,5336	0,5954
	Total	0,0946	0,0816	0,3284	0,7431
A une auto	Intensité faible	0,3750	0,2651	1,1029	0,2752
	Intensité moy	0,2143	0,2301	-0,2095	0,8346
	Total	0,2838	0,2449	0,6365	0,5256
Trajet max hebdomadaire	Intensité faible	36,4444	55,4054	-1,9332*	0,0564
	Intensité moy	57,3684	62,1333	-0,3810	0,7040
	Total	48,6769	59,3520	-1,2650	0,2075
Facilité de déplacement	Intensité faible	0,9063	0,7349	2,3950**	0,0188
	Intensité moy	0,7143	0,8319	-1,4900	0,1412
	Total	0,7973	0,7908	0,1171	0,9069

Notes :

* Les variables « A une mobylette » et « A une auto » sont égales à 1 pour les réponses « Oui, dès que j'en ai besoin » ET « Oui parfois » pour la question « Avez-vous un véhicule motorisé à votre disposition personnelle lorsque vous avez besoin de vous déplacer ? »

* La variable « Facilité de déplacement » est égale à 1 pour les réponses 1 et 2 pour la question « Pensez-vous que vous réussissez à vous déplacer facilement ? »

Source : Essaimaje-TEPP

**Tableau 18. Comparaisons à six mois tests-témoins, selon l'intensité d'accompagnement –
Volet loisirs et bien-être**

		Moyenne groupe témoin	Moyenne groupe test	Statistique t	probabilité critique
Vote	Intensité faible	0,3750	0,5060	-1,2721	0,2085
	Intensité moy	0,3333	0,3009	0,3798	0,7052
	Total	0,3514	0,3878	-0,5526	0,5814
Nb cinémas	Intensité faible	4,1667	5,0128	-0,6561	0,5133
	Intensité moy	4,8000	3,5946	1,2443	0,2178
	Total	0,8000	0,8974	-0,2761	0,7831
Nb concerts	Intensité faible	0,8000	0,8974	-0,2761	0,7831
	Intensité moy	0,5854	1,0364	-1,1149	0,2667
	Total	0,6761	0,9787	-1,0906	0,2765
Nb associations	Intensité faible	0,2000	0,2821	-0,7561	0,4526
	Intensité moy	0,1707	0,2252	-0,6972	0,4873
	Total	0,1831	0,2487	-1,0247	0,3071
Alcool	Intensité faible	0,3333	0,5000	-0,8654	0,3891
	Intensité moy	0,7250	0,4955	0,8638	0,3913
	Total	0,5571	0,4974	0,3448	0,7308
Cannabis	Intensité faible	0,0000	0,9610	-1,9066*	0,0604
	Intensité moy	1,3902	0,5856	0,8632	0,3920
	Total	0,8028	0,7394	0,1092	0,9133
Nb vacances	Intensité faible	0,5862	0,7564	-0,7778	0,4385
	Intensité moy	1,1220	1,0909	0,0792	0,9371
	Total	0,9000	0,9521	-0,2102	0,8339
Fierté	Intensité faible	0,5938	0,4217	1,6591	0,1027
	Intensité moy	0,5714	0,6903	-1,3385	0,1851
	Total	0,5811	0,5765	0,0672	0,9465

Source : Essaimaje-TEPP

Dans un deuxième temps, nous avons estimé des modèles linéaires pour chacune des variables de résultat de l'enquête à six mois en distinguant les effets selon l'intensité de traitement, à l'aide de la méthode des Moindres Carrés Ordinaires. Nous avons mis en œuvre une méthode d'inférence statistique robuste avec des écarts-types clusterisés au niveau de chacun des porteurs de projet. Le tableau 19 reprend uniquement les résultats significatifs de ces régressions.

Là non plus, nous ne trouvons pas d'impact significatif, ni pour ce qui est de la mobilité résidentielle (déménagement avec ou sans changement de commune de résidence), ni pour l'obtention ou la préparation d'un permis de conduire (2 roues ou automobile), ni pour ce qui est des distances parcourues ou de l'évaluation subjective de la facilité de déplacement. Nous ne trouvons pas davantage de différences sur toutes les questions de l'enquête de suivi qui portent sur les relations sociales ou l'engagement associatif des jeunes. Néanmoins, nous trouvons plusieurs autres résultats intéressants.

Tout d'abord, l'effet sur l'obtention d'un nouveau diplôme, qui était l'un de nos rares résultats précédents, n'est de fait significatif que pour les jeunes inscrits dans les programmes les plus intenses. L'effet n'est pas significatif pour les jeunes suivis par les structures qui offrent l'accompagnement le moins intensif, ce qui est un premier signal du rôle joué par l'intensité du traitement.

Ensuite, plusieurs résultats convergent pour indiquer un impact positif des aides à la mobilité sur la situation d'emploi, mais uniquement lorsque l'intensité des aides n'est pas trop faible. Nous trouvons en effet un impact positif de l'aide, pour un niveau d'intensité intermédiaire, sur le montant des revenus d'activité déclarés par les jeunes, qui augmentent de 163 € relativement au groupe témoin. L'effet est également positif sur le fait d'occuper un emploi à temps complet et il est négatif sur le fait de rechercher un emploi. En revanche, nous ne trouvons aucun de ces effets pour un niveau faible d'intensité de l'aide. Au contraire, nous trouvons alors un effet négatif sur le revenu total et un effet positif sur la durée de recherche d'emploi, qui était notre deuxième résultat précédent.

Deux autres variables signalent un effet positif du traitement lorsqu'il est intensif. La première a trait aux loisirs et à la fréquentation de concerts ou de spectacles musicaux, qui est plus forte lorsque les jeunes ont bénéficié d'un accompagnement intensif. La seconde porte sur la réponse à la dernière question de notre enquête : « Au cours du dernier mois, vous êtes-vous senti fier de vous ? », en regroupant les réponses positives à cette question, pré-codée selon une échelle d'attitude à 5 modalités, nous trouvons un effet positif du traitement d'intensité intermédiaire et un effet négatif du traitement d'intensité faible. Un accompagnement de faible intensité aurait ainsi un effet négatif sur l'estime de soi, tandis qu'un accompagnement d'intensité intermédiaire aurait un effet exactement inverse.

Un dernier résultat porte sur le comportement électoral. Les jeunes ayant suivi un programme de faible intensité déclarent plus fréquemment avoir voté lors des élections depuis 2012, c'est-à-dire aux élections municipales de mars 2014, aux européennes de mai 2014, ou aux élections départementales de mars 2015. Nous avons recueilli ainsi un effet sur la participation déclarée, sans avoir des informations sur la nature du vote, éventuellement protestataire.

Tableau 19. Effets significatifs à six mois en distinguant deux niveaux d'intensité de traitement

	Intensité faible	Intensité intermédiaire
A obtenu un nouveau diplôme dans les six derniers mois	0,059 (0,056)	0,040* (0,021)
Montant du revenu total le mois dernier	-12,792* (7,069)	0,577 (4,771)
Montant des revenus d'activité (salaires...) le mois dernier	-32,098 (119,691)	163,087* (87,756)
Travail à temps complet	0,039 (0,047)	0,052*** (0,018)
Actuellement cherchez-vous un emploi ?	0,062 (0,049)	-0,127*** (0,037)
Depuis combien de temps, cherchez vous cet emploi ?	8,147*** (1,993)	1,146 (3,654)
Depuis 2012, avez-vous voté à une ou plusieurs élections (présidentielle, législative, élections locales...) ?	0,155** (0,078)	-0,050 (0,081)
Au cours des 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous allé au concert ou à un spectacle musical ?	0,221 (0,376)	0,360* (0,187)
Au cours du dernier mois, vous êtes-vous senti fier de vous ?	-0,159*** (0,033)	0,109*** (0,030)

Lecture : Les nombres entre parenthèses sont les écarts-types robustes, clusterisés au niveau de chaque structure porteuse de l'action ; * résultat significatif à 10 % ; ** résultat significatif à 5 % ; *** résultat significatif à 1 % ;

Source : Essaimaje-TEPP

En séparant les aides à la mobilité offertes aux jeunes selon leur intensité, on obtient donc des résultats malgré la petite taille des échantillons.

4. Une mesure complémentaire des effets de la mobilité sur les représentations de l'espace

Un rapport complémentaire n° 2 accompagne ce rapport final pour traiter plus spécifiquement des effets des expérimentations sur les représentations qu'ont les jeunes de leur espace de proximité. Comme il avait été expliqué dans le précédent rapport intermédiaire, TEPP a sollicité sur ce point l'appui d'une équipe de l'Université de Bourgogne (sous la direction de Mathieu Bunel, au sein du LEDI) afin de réaliser une étude spécifique sur les ateliers mobilité proposés par la mission locale de Besançon (MLB) et la plateforme mobilité solidaire la roue de secours (PMRS). L'objectif était de proposer une évaluation de l'efficacité des ateliers d'aide à la mobilité proposés dans le parcours Mobi'Taf en s'appuyant sur la méthode originale des cartes mentales. Cette méthode utilisée essentiellement en géographie quantitative fait aujourd'hui l'objet d'une utilisation plus large en urbanisme ou en sciences politiques. Elle est appropriée pour appréhender les représentations spatiales des jeunes sur leurs opportunités professionnelles et les territoires dans lesquelles ils se projettent en termes de recherche d'emploi. En outre, les cartes mentales peuvent également permettre de mesurer l'impact effectif des actions menées par la MLB et PMRS.

L'analyse proposée pour le rapport tente de vérifier si les ateliers mobilité du parcours Mobi'Taf ont eu des effets sur trois points spécifiques :

- La capacité à appréhender correctement l'intégralité du coût monétaire associé au passage du permis de conduire,
- La connaissance du réseau de transport collectif bisontin pour assurer des déplacements dans différents lieux de l'agglomération,
- La perception de la proximité des grandes villes limitrophes à Besançon de l'ancienne région Franche-Comté. Un focus spécifique est également réalisé sur les opportunités d'insertion professionnelle dans les zones frontalières suisses.

Le dernier point permet de vérifier si les jeunes disposent d'une bonne représentation spatiale des emplois disponibles dans « leurs » territoires. Est-ce qu'ils se projettent principalement et de manière homogène dans ces zones ? Sinon, pourquoi ? Cette projection est-elle partielle ou totale ? Dépend-elle de contraintes géographiques (distances kilométriques, temps de transport, accessibilité) ou de contraintes mentales (méconnaissance, informations partielles et/ou parcellaires) ?

L'étude s'appuie sur un travail de terrain réalisé par les étudiants de la promotion 2015-2016 du Master 2 professionnel Economie et gouvernance des territoires de l'Université de Bourgogne. Entre février et mars 2016, 82 jeunes issus de la mission locale de Besançon et de la plateforme mobilité solidaire « La Roue de secours » ont été interrogés. En outre, 52 étudiants en première année à l'Université de Franche-Comté ont également été sollicités pour compléter l'analyse.

Le rapport complémentaire n° 2 de ce rapport final présente en détail les résultats de ce travail. Ces résultats indiquent que les jeunes de la Mission locale ont une mobilité déclarée nettement plus faible que celle des jeunes étudiants. Ils ont également une plus faible capacité à appréhender leur environnement géographique proche. Les actions menées au sein du parcours Mobi'Taf ne permettent de combler que partiellement ces retards. Elles pourraient être améliorées sur plusieurs dimensions afin d'accroître leur efficacité.

Au sein de l'agglomération de Besançon, l'étude révèle que les jeunes issus des missions locales ont un niveau de « motilité » plus faible que les jeunes étudiants. Ils sont moins nombreux à déclarer vouloir prospecter un emploi ou une formation en dehors de cette ville, à vouloir travailler en Suisse et ils ont plus de difficulté à se représenter spatialement des villes limitrophes qui pourraient leur apporter des opportunités en termes d'emploi. Lorsqu'on analyse les déclarations des jeunes étudiants, détenir le permis de conduire ne semble pas être un facteur explicatif de ce différentiel. D'après les réponses des étudiants et contrairement à une idée parfois véhiculée, leur capacité à positionner les villes n'est pas affectée par la détention de ce diplôme.

Ne pas disposer du permis de conduire ne constitue pas le seul frein expliquant la plus faible mobilité des jeunes non-qualifiés. Il serait donc souhaitable de renforcer la formation proposée par la MLB pour les aider à s'appropriier leur territoire et à accroître des compétences en mobilité. Il serait également plus efficace que ces formations aient une approche pédagogique différente selon le niveau de formation initiale des jeunes. Les ateliers Mobi'Taf aident véritablement les jeunes à accroître leurs compétences spatiales mais uniquement pour ceux ayant le niveau Baccalauréat. Pour cette sous-population, l'écart avec les jeunes étudiants n'est plus significatif. Le bénéfice de la formation Mobi'Taf ne serait perceptible que pour ceux ayant déjà un niveau de formation avancée. Ce résultat milite pour proposer des formations différenciées aux jeunes selon leur niveau scolaire initial.

CONCLUSIONS

Dans ce rapport, nous avons évalué 16 expérimentations innovantes dans le domaine de l'aide à la mobilité des jeunes en difficulté d'insertion que nous avons suivies entre août 2015 et décembre 2016. Variable en contenu comme en intensité, ces expérimentations sont des dispositifs d'accompagnement, individuels ou collectifs, visant à renforcer l'aptitude des jeunes à la mobilité au travers d'aides immatérielles (formations mobilité, passage de permis de conduire, actions de sensibilisation à la sécurité routière, etc.) et matérielles (financement de moyens de transport individuels ou collectifs, soutien aux frais d'entretien et de réparation, mise à disposition de moyens de transport individuels ou collectifs). Les structures expérimentatrices sont des associations qui déploient des plateformes de mobilité sur un grand nombre de territoires.

L'évaluation est à la fois qualitative et quantitative. Elle repose d'une part sur 70 entretiens auprès des acteurs des structures expérimentatrices, de leurs partenaires et des jeunes bénéficiaires. Elle s'appuie également sur un dispositif d'enquête à l'entrée puis six mois plus tard et sur la comparaison d'un groupe test de jeunes et d'un groupe de contrôle constitués tous deux par tirage au sort.

L'évaluation qualitative met en évidence les forces et faiblesses des accompagnements et permet d'explicitier les raisons pour lesquelles les structures ont accompagné un nombre de jeunes finalement assez réduit par rapport à ce qui avait été annoncé au démarrage des expérimentations. Elle nous a permis également d'effectuer une typologie des structures expérimentatrices selon deux niveaux d'intensité de traitement : faible ou intermédiaire (aucune structure ne réalise un accompagnement de forte intensité, au sens par exemple d'une formation résidentielle pour préparer le permis de conduire).

L'évaluation quantitative permet de décrire le profil des jeunes bénéficiaires et met en évidence des effets faibles et limités des expérimentations. Les actions d'accompagnement auraient eu assez peu d'effet sur l'aptitude des jeunes à la mobilité et peu d'impact également sur leur situation d'emploi et leur autonomie de logement. L'accompagnement a contribué positivement à la reprise d'étude de certains jeunes qui ont augmenté leur niveau de diplôme. Il est associé à une durée de recherche plus longue, signalant un niveau d'exigence des jeunes plus élevé. Nous trouvons aussi des effets négatifs sur les revenus, une hausse des temps de trajets et une plus grande difficulté à se déplacer dans les structures à faible intensité de traitement, ce qui est paradoxal s'agissant de dispositifs d'aides à la mobilité.

Les évaluations qualitatives et quantitatives, ainsi qu'une monographie réalisée sur les représentations spatiales des jeunes, fournissent des arguments convergents pour souligner l'intérêt d'une forte intensité d'accompagnement. En matière d'apprentissage de la mobilité, il est pertinent de définir en premier lieu les besoins des bénéficiaires potentiels, puis il convient de leur proposer des actions de remédiation adaptées à leurs besoins, permettant de les accompagner de façon complète et efficace. Cela suppose à la fois d'individualiser l'action et d'être en mesure de l'intensifier pour les jeunes les moins mobiles.

BIBLIOGRAPHIE

Fougère Denis, (2010). « Les méthodes économétriques d'évaluation », *Revue française des affaires sociales* 1/ 2010 (n° 1-2), p. 105-128.

Kain, John F. (1968). "Housing Segregation, Negro Employment, and Metropolitan Decentralization". *Quarterly Journal of Economics* **82** (2): 175–197

Le Gallo J. , Y. L'Horty, et P. Petit (2017). « Does Enhanced Mobility of Young People Improve Employment and Housing Outcomes? Evidence from a Large and Controlled Experiment in France », *Journal of Urban Economics*, 97, pp 1-14.

L'Horty Yannick, Pascale Petit. (2011). « Evaluation aléatoire et expérimentations sociales». *Revue Française d'Economie*, VOL XXVI, juillet 2011, pp 13-48.

ANNEXES

ANNEXE 1

Guides d'entretiens

Guide d'entretien téléphonique auprès des 16 expérimentateurs

*Entretiens enregistrés si possibilité (Skype, enregistreurs téléphoniques, etc.) ou non.
Chacun a bien entendu la marge de manœuvre dans la formulation des questions et le choix de ses propres termes. (Veillez à noter la manière dont l'enquêté mentionne son public, quels termes emploie-t-il ? (Gamin, jeune, ado, pommé, rêveur...etc.).*

Entretien d'une heure en moyenne.

Entretien synthétisé et retranscrits par prise de notes simultanément.

Rappel des objectifs de l'évaluation / bien commun

Éléments introductifs

- Trajectoire du porteur + nom, prénom, âge, formations, fonction (rapide).
- Caractéristiques socioéconomiques du territoire couvert : données socioéconomiques (chômage, bassin d'emploi, rural, périurbain, urbain, chômage des jeunes, type d'activité économique développées sur le territoire : exemple : ancien bassin miniers etc.).
- Histoire de la mise en place de l'expérimentation (acteurs impliqués sur le territoire).
- C'est quoi pour vous la mobilité ? C'est quoi pour vous le « public jeune » ? Que recouvre pour vous la catégorie des jeunes rencontrant des « difficultés d'insertion » ?
- ...

L'expérimentation : de l'origine au déroulement

Histoire

- Bref historique – constats de terrain – Quelles difficultés constatées sur le territoire pour l'emploi et la mobilité des jeunes ?
- Pourriez-vous me parler de l'expérimentation ?
- Objectifs stratégiques – Comment répondre à ces constats ? Comment avez-vous répondu à ces difficultés ? Quels ont été les appuis ?
- Résultats escomptés – attendus.
- Temporalité (chronogramme).
- Réseaux d'acteurs facilitateurs VS éléments freinant / contraintes.
- Soutiens institutionnels / acteurs publics – aggro, intercommunalité, commune, pays, département, région.
- ...

Moyens

- Moyens (humains, matériels et financiers etc.) – quels ont été les professionnels embauchés ou mis à disposition sur l'expérimentation ? (conseillers en mobilité, conseillers spécifiques, quels fonctions dans l'accompagnement ? cf. organigramme expé. etc.).

- Existe-t-il du mécénat ? (financement privé / financement public – cf. Total a contribué au financement de l’enveloppe du FEF finançant les expé 2 millions d’euros).
- ...

Axes stratégiques

- Comment définissez-vous les priorités du projet ?
- En quoi l’expérimentation répond-il à des problèmes particuliers propres au territoire et au public visé dans ce territoire ? (Développer par rapport aux spécificités du territoire et du public. Cf. Le public « jeune » est « volatil » - il opère un « nomadisme institutionnel », il est difficile à capter, il adhère plus ou moins à la démarche de management de projet et à l’accompagnement). En quoi, selon vous l’expérimentation est adaptée aux difficultés d’insertion des jeunes ? La qualifieriez-vous d’innovante et si oui en quoi ?
- Comment l’expérimentation interagit avec les dispositifs existants ? En quoi les services fournis par l’expérimentation sont-ils complémentaires ou en tension avec l’existant (autres acteurs/structures) ? Comment peut-il ou non être en contradictions avec d’autres dispositifs présents sur le territoire ? Il y a-t-il des effets de multiplications des dispositifs ?
- Cohésion sociale, cohérence des dispositifs d’accompagnement sur le territoire en termes d’accompagnement vers l’emploi par l’amélioration de la mobilité.
- Cohérence avec le droit commun : réseaux de transport existant sur la localité couverte par l’expérimentation : transports privés ou publics, autres modes de transports promus (taxi, taxi collectif). + Quel revendication collective auprès du conseil départemental par exemple pour un service de bus plus optimal (par ex., dans une localité, il y a un bus le matin pour aller quelque part et pas de bus le soir pour revenir de ce quelque part)... Quelle incohérence des réseaux de transports existants ?
- ...

Les partenariats – constellation d’acteurs (freins VS facilitation)

- **Comment est organisée l’expérimentation ?**
- **Profil des partenaires...**
- Quels partenaires efficaces, ou non ? Facilitants ? Qui sont les partenaires ?
- Quels prescripteurs (Mission locale, Pôle Emploi, Cap Emploi, Foyer de jeunes travailleurs, aide sociale à l’enfance, voire Protection judiciaire de la jeunesse, voire centre éducatif renforcé, etc. etc.) ?
- Quels sont les acteurs du parcours d’accompagnement ? Comment s’articulent-ils autour du parcours d’aide à la mobilité et à l’accompagnement vers l’emploi et/ou la formation ?
- Difficultés : quelles sont les difficultés principales rencontrées durant la mise en œuvre et le déroulement du projet (sentiment éprouvé, ressentis de l’expérimentateur)
- Comment l’investissement des partenaires est-il ou non conforme aux attentes et aux objectifs de l’expérimentation ? À leurs engagements initiaux ? Est-ce que de nouveaux partenaires ont été introduits, ou d’autres se sont retirés, en cours de route ? Pourquoi ? Comment ?
- Comment s’engagent ou non les services publics sur ce sujet ?
- Comment s’engagent ou non les entreprises du territoire sur ce sujet ? Parvenez-vous à construire un réseaux d’entreprises pour faciliter l’emploi des jeunes non qualifiés ?
- Points et questions sur les partenaires facilitants.
- Points et questions sur les partenaires freinant.
- En bref, qu’est ce qui selon vous fonctionne et amène de la fluidité ou au contraire pose problème dans le déroulement de l’expérimentation.
- ...

- **Place du jeunes dans la construction des actions et participation (idée de l'usager au centre du dispositif). Comment cela se passe ?**
- **Action accessible ou non par rapport aux finances du jeunes**
- **Valeur ajoutée de l'action mobilité en plus de la garantie jeune sur la pérennisation des actions et la capitalisation des expériences**

L'accompagnement : qualités, construction, intensité, nature

On peut définir l'accompagnement en intro – qu'est-ce que pour l'expérimentateur l'accompagnement ?

Données générales : construction de l'accompagnement

- Comment décririez-vous votre public ? Au-delà des singularités individuelles, qu'est-ce que l'on peut tirer comme trait commun sur ce qu'on appelle « les jeunes rencontrant des difficultés d'insertion et de mobilité » ?
- Comment capter vous « votre public » ? Comment communiquez-vous sur l'expérimentation ? Comment amenez-vous votre public à venir être accompagné (simplement en s'appuyant sur les prescripteurs ?). Où a lieu l'accompagnement ? Comment se passe-t-il ? Est-il « hors les murs », dans la mission locale, dans l'association d'aide à la mobilité ? à l'autoécole sociale ? à la mairie ? Dans les locaux d'une entreprise partenaire ? etc. Qui sont les accompagnants ? (nombre d'ETP mobilisé, qualité des accompagnants : CIP (conseiller en insertion pro, psy) ? Quelle formation ont-ils (éduc/travailleurs social, formation psy, autodidacte, entrepreneur culturel, etc.) ? Quelles carrières ?
- Qu'est-ce qu'un diagnostic mobilité ? Qu'est-ce qu'un autoécole sociale ? Qu'est que la mobilité ? Qu'est-ce qu'un territoire durable ?
- En quoi l'accompagnement construit avec l'expérimentation produit-il une valeur ajoutée pour les jeunes (en plus des multiples dispositifs : garantie jeune, groupe de parole, groupe de mobilisation professionnelle, sensibilisation aux addictions, aux permis de conduire, innovations sociales existantes depuis 30 ans dans les missions locales).
- Enfin, quelle innovation sociale dans l'accompagnement vers l'emploi et à la mobilité ? Dans la construction de l'accompagnement ?
- C'est quoi un accompagnement « réussi » ? C'est quoi un accompagnement « en échec » ? Un accompagnement adapté ?
- ...

Intensité de l'accompagnement : dimension temporelle

- **Faible** : rdv ind. ou demi-journée col. Échange mail. **(1)**
- **Moyen** : plusieurs rdv ind. sur un courte durée / 1 mois - + d'une demi-journée col.) – Echange mail + tel **(2)**
- **Fort** : rdv ind. régulier plusieurs fois par semaine, échange des téléphones port. Entre accompagnés et accompagnants, une semaine de formation et rappel de la personne après la semaine de sensibilisation, etc. **(3)**
- **+ coordination des différentes interventions : + (1) ou - (0)**
- **+ pluralité des interventions d'accompagnants et thèmes abordés pendant l'accompagnement : multithématiques (1) ou non (0) (cf. qualité des professionnels accompagnants). Sur quoi ces interventions portent-elles principalement ? (projet, parcours professionnel, intimité, empowerment, problématique psychosociale, mobilité, emploi, etc.)**

+ Renseigner le temps des rdv d'accompagnement individuel (30min-1h ; 1h-2h) et les temps d'accompagnements collectifs (réunion de 2h et +, moins de 2h, demi-journée, journée, etc.).

+ Renseigner les liens maintenus ou non avec les partenaires (prescripteurs, transporteurs, service public de l'emploi, entreprise partenaire).

• ...

Nature de l'accompagnement

- Individuel (face à face) et/ ou collectif (groupe) – complémentarité, articulation entre les deux ou simplement l'un ou l'autre, isolé de l'un et de l'autre, quelle coordination de l'accompagnement ?
- Quels sont les supports de l'accompagnement ? (on entend par support d'accompagnement les pièces, les appuis, les ingrédients concrets, matériel ou non, qui concourent à la construire, à l'intensifier ou à le solidifier).
- Exemples : sensibilisation à la mobilité, formation qualifiante, accès au permis aidé, autoécole sociale, formation entreprise partenaire, qualifications, groupe de parole, remobilisation professionnelle, culture, travail sur le projet pro en individuel ou en groupe, sensibilisation à d'autres problématiques sociales ou de santé, ouverture à d'autres modes de transports, moyens de communication innovants, découverte des métiers et des emplois du territoires, cours de code, etc.
- Quels est le contenant ou l'encadrement de l'accompagnement ? Contrat moral, engagement mutuel, contrat signé et réciproque, etc.
- ...

La dimension relationnelle de l'accompagnement

- Comment qualifieriez-vous les relations entre accompagnants et accompagnés ?
- Comment, selon vous, nouer une relation de confiance et d'interconnaissance mutuelle dans l'accompagnement ?
- Comment, d'après vous et pour vous, les accompagnants partenaires et les accompagnants de l'expérimentation qualifient la jeunesse et les difficultés spécifiques (ou non) qu'elle rencontre ? Comment ils en parlent ?
- ...

File active – bénéficiaires

- Combien de jeunes ont été concernés jusqu'ici par le projet ? Combien le seront en tout (par rapport aux objectifs affichés dans le projet initial) ?
- Comment les « jeunes » ont été « sélectionnés » pour faire partie du projet ? Comment qualifie-t-on un jeune de prioritaire par rapport à un autre ? Quel rôle joue ici l'interconnaissance de réseau ?
- Y a-t-il déjà des sorties du dispositif ? A quoi, d'après vous, sont-elles dues ? Font-elles l'objet d'une analyse particulière en interne (échanges ou documentation) ?
- Quels outils avez-vous développer pour prévenir un décrochage du dispositif ?
- Comment, d'après vous, prévenir les ruptures de parcours ?

Perspectives et commentaire général

- À quel degré, selon vous, l'action atteint-elle ou non ses objectifs ? (en terme d'efficacité et/ou d'efficience, en terme de qualité des relations tissées avec les accompagnés, en terme d'objectif quantitatif et qualitatif, en terme de maillage territorial, de développement de réseaux opérationnels, de nouvelles alliances, etc.) ?
- Où en sommes-nous ? Comment d'après vous lever ces obstacles s'ils existent ?
- Au niveau de la dynamique de réseau entre les 16 expérimentations au niveau national, êtes-vous satisfait de cette dynamique (en effet, il y a des initiatives très locales, des initiatives inter-régionales, des initiatives nationales). Comment vous sentez-vous accompagné dans la dynamique de groupe et de projet global sur la mobilité (cf. Groupe Total : site internet et laboratoire sur la « mobilité inclusive ».)

- ...

Points complémentaires si cela n'a pas été vraiment abordé par l'enquête

+ Quels sont les effets de remobilisation sociale des jeunes sur le territoire ? Implications associatives et citoyennes ou autres, par exemple.

+ Faire un point sur les relations avec les financeurs de l'expérimentation public et privé
– fluidité, pression, partenariat, co-construction de l'action publique et sociale territoriale ?

+ Comment projetez-vous la suite de cette expérience ?

+ Qu'est ce qui pêche, qu'est ce qui marche ? Comment imagineriez-vous que ce type d'expérimentation est généralisable, ou non ? Comment l'essayer (!) ?

+ C'est quoi votre idéal ? Ecart entre les projections et la réalité des pratiques.

- **Avez-vous d'autres points à aborder ?**

Guide d'entretiens auprès des jeunes

A. Présenter le questionnaire de manière à mettre en confiance :

« On essaye de comprendre les difficultés de trouver un travail dans la région de X à cause des problèmes de transport, en particulier pour les jeunes ».

« On cherche à recueillir des témoignages, anonymes, sur ce problème et sur les solutions qui peuvent aider. »

« Le but est d'améliorer les aides apportées par les missions locales et d'autres organismes, pour mieux aider les jeunes »

Faire référence à l'enregistrement audio de l'entretien

B. Eléments de présentation du jeune :

1. Prénom (si pas connu) ?
2. Âge ?
3. Où habites-tu ? Quel quartier/ville ou village ? Peux-tu me dire où est ce quartier/village par rapport à ici [ville centre] ?
4. Est-ce que tu as toujours vécu dans ce quartier/ville/village ?
5. Situation familiale : Tu vis seul / avec tes parents / en couple avec/sans enfant /colocation ?
6. Que fais-tu en ce moment ? Est-ce que tu cherches un travail ? Est-ce que tu en as un ?
7. Depuis quand est-ce que tu cherches ? Que faisais-tu avant (autre travail, école, diplôme éventuel) ?
8. Est-ce que tu cherches à faire une formation ? pour faire quoi ?

C. Rapport à la mobilité : maintenant

1. Comment tu te déplaces, en général, dans la ville de X/ pour sortir de chez toi (voir des amis) ?
2. Est-ce que c'est difficile d'aller à X (ville centre) ? Comment tu fais quand tu as besoin d'y aller ?
3. [Si ville] Y a-t-il beaucoup de bus/métro/RER/tramway dans ton quartier ? Tu le prends souvent ?
4. Tu as un abonnement ? Ce n'est pas trop cher l'abonnement à X ? Tu peux te le payer tout seul ou c'est tes parents qui t'aident ? ou tu as une autre aide ?
5. Que font tes parents ? (CSP)
6. [Si campagne] Est-ce que là où tu habites c'est desservi par les transport en commun (bus, navette). Où se situe le premier arrêt de bus, par rapport à chez toi ?
7. Est-ce que tu as le permis voiture ? u es en train de le passer avec l'association ? Tu as déjà essayé de le passer ? Tu trouves que c'est long ou ça va ?
8. Est-ce que tu as une voiture ? ou déjà eu une voiture ? Tu t'en sers souvent ? Tu avais assez pour payer l'essence, ce n'est pas trop cher ?
9. Est-ce que tu as un scooter /mobylette ? ou déjà eu un scooter ? Tu t'en sers souvent ? Tu avais assez pour payer l'essence et l'assurance, ce n'est pas trop cher ?
10. Tu te déplaces à vélo parfois ou jamais ?

11. Est-ce qu'il arrive que tes parents ou tes amis te conduisent quelque part en voiture, si tu as besoin ? Te prêtent un moyen de déplacement ?
12. Utilises-tu parfois le covoiturage ?
13. C'est quoi l'endroit le plus loin de chez toi ou tu sois allé en scooter / vélo / voiture ? Tu y vas souvent ? Ça t'y arrive d'y aller en bus/métro/RER ?

D. Rapport à la mobilité : avant

1. Est-ce que [l'association] t'a apporté une aide pour te déplacer ? Quoi ?
2. Est-ce qu'ils t'ont donné des conseils ? Qu'est-ce que tu as appris que tu ne savais pas avant ? Est-ce que ça te sert d'avoir appris ça ?
3. Est-ce qu'ils t'ont prêté un moyen de transport ? Combien de temps ? Tu t'en es beaucoup servi ? Qu'est-ce que tu faisais avec ?
4. Comment tu faisais avant [cette aide] ? Est-ce que tu peux te déplacer plus loin maintenant ? Tu es déjà allé jusqu'où, le plus loin ? (Avec la voiture/scooter/vélo)
5. Est-ce que tu as trouvé un travail/stage/formation ? Lequel ? C'est en journée ?
6. Tu y vas comment ?
7. [Si recherche d'emploi ou de formation) Est-ce que ça a changé quelque chose pour ta recherche d'emploi ? Est-ce que ça t'a ouvert des portes ?
8. Est-ce que tu cherches dans d'autres villes que [ville-centre] ? lesquelles ? Tu serais prêt à travailler là-bas ?
9. À part pour le travail ou pour chercher du travail, est-ce que tu trouves que tu vas plus loin de chez toi maintenant, par exemple pour sortir ?
10. [Si transports en commun] : Est-ce que ça t'arrive de donner des conseils à des amis / à tes frères-sœurs sur le bus maintenant ?
11. Est-ce que, par rapport à avant, tu as plus souvent envie de sortir de ton quartier/village
12. (Si très isolé) As-tu déjà pensé à déménager/est-ce que ça été évoqué avec le conseiller mobilité ?

Et après

13. [Si permis] : Quand tu auras le permis, tu vas acheter une voiture ? Tu vas pouvoir en acheter une financièrement ?
14. [Si prêt de véhicule] : Comment tu vas faire quand tu devras rendre le véhicule ? Tu auras de quoi t'en acheter un ?
15. Tu penses que tu pourras de débrouiller tout seul après pour aller à X ?

E. Participation à l'expérimentation :

1. Est-ce que tu peux me décrire comment ça s'est passé pour toi quand tu es venu à [association] pour la question du transport : qui est-ce qui t'a envoyé ici ? l'assistante sociale ? la mission locale ? est-ce que tu étais obligé / est-ce que c'est toi qui voulais ?
2. Est-ce que tu avais déjà eu de l'aide d'un organisme pour le transport ? Quoi ? Ça n'a pas duré ? Pourquoi ?
3. Comment ça s'est passé le premier rdv ici ? Tu as eu un diagnostic (on peut préciser : as-tu répondu à un questionnaire ou à des questions lors d'un entretien individuel)
4. Quel était le résultat ? Qu'est-ce que le diagnostic disait ? Ça t'a surpris ou tu savais déjà ?
5. Et après le diagnostic, il y a eu autre chose ? Tu as eu une aide sur autre chose [passer le permis, micro-crédit, location ...]
6. [Si location ou auto-école sociale] : le prix de la location/cours de permis, ce n'est pas trop cher ? Tu as pu te le payer ?

7. As-tu participé avant ou après le diagnostic à des rencontres collectives avec d'autres jeunes ? À des réunions d'informations ? As-tu suivi tout un parcours ? Si oui, description du parcours.
8. Est-ce que le conseiller en mobilité t'a orienté vers d'autres structures, associations, etc. ?
9. Est-ce qu'il y a des choses qui ne t'ont pas plu/Est-ce qu'il manquait des choses dans la façon dont on t'a aidé ici ? Quoi par exemple ?
10. Est-ce que tu as proposé à l'équipe de changer quelque chose ? Qu'est-ce que tu aurais préféré avoir ? Tu leur as demandé si c'était possible ? Si non, pourquoi ?
11. Tu es (ou as été) content des relations avec les conseillers ? Tu les vois tous les combien ? Tu leur parles au téléphone ? As-tu toujours eu à faire, au cours du suivi, aux mêmes personnes ou est-ce que ça changeait,
12. Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer d'après toi pour aider les jeunes à trouver du travail ici ? au niveau transport ?

Jugement général :

13. Est-ce qu'il y a eu des choses mieux/moins bien, par rapport à ce que tu attendais au départ, quand on t'a parlé d'aide à la mobilité,
14. Globalement, est-ce que tu trouves que de passer par la mission locale, ça t'a aidé dans ta vie ? Tu avais besoin de ça ou pas ?
15. Globalement est-ce que ça te rend plus optimiste sur tes perspectives, tes projets ou est-ce que ça ne change pas grand-chose ?

Pour conclure :

Horizons d'attentes : tes projets d'avenir, tes perspectives à venir

Guide d'entretiens auprès des partenaires

A. Présenter le questionnaire :

- Démarche d'évaluation approfondie portant sur 4 expérimentations en France. En parallèle d'un travail statistique.
- Recueillir le témoignage des partenaires, afin de multiplier les perspectives et angles de vue sur les apports et limites du programme en question
- Traitement anonyme des données

B. Introduction : le territoire et la perception des problèmes de mobilité

1. Pour vous, quelles-sont les caractéristiques du territoire en termes socio-économiques ? Est-ce que les difficultés d'accès à l'emploi des jeunes sont plus grandes qu'ailleurs ?
2. Quels sont selon vous les grands traits du public jeune que vous recevez ?
3. Du point de vue de la mobilité et des questions de déplacement, quelles sont les caractéristiques du territoire/de la région ?
4. Dans le passé, y a-t-il eu des dispositifs particuliers visant à répondre au problème de mobilité touchant particulièrement les jeunes ? Avec quels partenaires ? Quel a été ses résultats ? Comment expliquer un éventuel échec ?
5. Concernant l'expérimentation financée par le FEJ, pouvez-vous nous expliquer comment vous avez été amené à en être partenaire ? Collaboriez-vous déjà avec la structure porteuse ? Aviez-vous des contacts fréquents ? Utilisez-vous des outils spécifiques pour diagnostic/orientation (selon activité) ? Si oui, il y a-t-il un travail collectif entre les partenaires pour la création/l'utilisation/la diffusion/la formation de ces outils ?
6. **[Si mission locale]** La garantie-jeune a été développée depuis l'année dernière dans certains départements : êtes-vous concerné ? depuis quand ? comment jugez-vous la mise en place de son volet « mobilité » ? Peut-on parler d'une valeur ajoutée ? Si oui, quelle est-elle ?

C. Jugement sur l'expérimentation

1. Quels sont les résultats que vous souhaitez atteindre en participant à cette expérimentation ? Les objectifs concernent-ils seulement l'accès à l'emploi ou à la formation ? Attendez-vous davantage (par ex. amélioration de la confiance en eux...) ?
2. Qu'est-ce qui définirait selon vous la réussite de ce programme ? À partir de quels résultats pourra-t-on dire qu'il est efficace ? (Qualitatifs ou quantitatifs)
3. Qualifieriez-vous cette expérimentation d'innovante ? Si oui, en quoi ?
4. Le programme tel qu'il est défini vous semble-t-il répondre de manière appropriée aux enjeux de mobilité des jeunes sur ce territoire ? entièrement ou partiellement ?
5. S'il ne répond que partiellement, que faudrait-il faire de plus ?
6. Connaissez-vous d'autres acteurs engagés sur le terrain de la mobilité des jeunes localement ? Leur offre de service est-elle plutôt concurrente ou complémentaire ? Cette complémentarité (le cas échéant) sous semble-t-elle correctement exploitée ?
7. Des employeurs s'impliquent-ils ? Si oui, dans quelle mesure ?

D1. Si le partenaire est un prescripteur (par ex. mission locale) :

8. Quels sont les critères que vous appliquez pour orienter ou non un jeune vers l'expérimentation ? Y a-t-il un pré-diagnostic formel ?
9. Combien de jeunes environ avez-vous adressés à la structure porteuse de projet ? Certains ont-ils refusé d'y aller ? Est-ce imposé ?
10. Communiquez-vous largement sur l'existence de ce dispositif ? Si oui, sous quelle forme/ par quels moyens ?
11. Les jeunes demandent-ils spécifiquement de l'aide sur la mobilité ? Ont-ils entendu parler de l'expérience et des possibilités offertes ? Demandent-ils spontanément à en bénéficier ?
12. Les conseillers de votre structure ont-ils été formés spécifiquement aux questions de mobilité ?
13. Comment la question de la mobilité s'articule-t-elle au reste du parcours d'accompagnement ? N'est-elle traitée que dans le cadre de l'accès à l'emploi ou à la formation ?
14. Est-ce le même référent qui traite la question de la mobilité et le reste de l'accompagnement ?
15. Comment percevez-vous la valeur ajoutée : est-ce que cela marche ? les jeunes en sont-ils satisfaits ? constatez-vous que ça leur apporte un vrai plus ?
16. Sinon, y a-t-il des raisons à cela ?
17. Comment sont traités les freins à la mobilité auxquels l'expérimentation ne répond pas ?
18. Cette expérience vous semble-t-elle généralisable ?
19. Comment pourrait-on l'améliorer ?

D2. Si le partenaire n'est pas un prescripteur (par ex. mécène, garage solidaire...)

1. Quelles sont les raisons qui ont poussé votre structure à s'investir dans ce projet ?
2. Comment définiriez-vous vos relations avec le porteur de projet principal ? S'il y a des difficultés, quelles en sont les raisons ?
3. Votre structure a-t-elle dégagé des moyens humains ou financiers spécifiques pour participer à ce programme ? Lesquels ? Montants (environ) ?
4. Votre structure est-elle engagée dans d'autres politiques/actions visant à améliorer la mobilité des jeunes ?
5. Cette expérience vous semble-t-elle généralisable ?
6. Comment pourrait-on l'améliorer ?
7. Quelle est l'impact de l'expérimentation sur l'offre de transport marchande : y a-t-il concertation ? concurrence ? stimulation ?
8. **[si département]** : La structure porteuse de projet est-elle devenue un acteur majeur de la mobilité sur le territoire ? Est-ce dû à l'expérimentation ? Est-ce que cela est porteur d'autres projets en cours ? d'innovations dans la politique générale de mobilité ?
9. **[si département]** : l'expérimentation a-t-elle eu un impact sur l'organisation des transports en commun au niveau départemental ? A-t-elle favorisé une réflexion à ce sujet ou sur d'autres plans ?

Guide d'entretiens auprès des accompagnateurs-salariés

Le conseiller mobilité

- Pouvez-vous me raconter la mise en place de ce programme ? En aviez-vous été acteur ?
- Quel est votre rôle au sein de la structure ?
- Quelle est votre formation ?

Le public

- Comment qualifieriez-vous le public jeune avec lequel vous travaillez ? Quelles sont ses caractéristiques ?
- Quelle est la proportion de ceux qui n'assistent qu'à la formation mobilité ?
- Quelle est la proportion de ceux qui ont un suivi individuel ?
- Quelle est la proportion de ceux auxquels vous proposez des aides plus spécifiques comme la location de véhicules ou l'aide au permis de conduire ?
- Quels sont les principaux résultats obtenus ? Est-ce qu'ils concernent seulement l'emploi et l'inclusion ?

Le déroulement

- Pouvez-vous me dire comment se passe une formation dans le cadre de la Garantie-Jeune ? De quoi leur parlez-vous ? Est-ce que les jeunes posent des questions, participent ? Qu'est-ce qui les intéresse le plus ? Qu'est-ce qui les intéresse le moins ?
- Où a lieu l'accompagnement ?
- L'ambiance est-elle sereine ou il y a-t-il des difficultés de concentrations ?
- Comment décidez-vous des jeunes que vous revoyez ensuite pour un suivi individuel ?
- Y a-t-il un contrat d'engagement formel à suivre la formation ?
- Lorsque vous êtes dans le suivi individuel, quelle est la fréquence des contacts ? Est-ce que c'est aussi par téléphone ou par email ? Vous commencez par un diagnostic c'est bien cela ? Sur quoi repose ce diagnostic ? Quel est en général la réaction du jeune ? a-t-il le sentiment d'apprendre quelque chose ? Combien de temps durent ces rdv ?
- Combien de temps dure cet accompagnement ?
- La plupart sont adressés par la mission locale : est-ce que vous percevez des réticences de leur part à une « obligation » ?
- Comment sont vos relations avec les personnes de la mission locale qui prescrivent les accompagnements mobilité ? Leur investissement est-il conforme à vos attentes ? Est-ce que vous en attendez davantage ?
- Y a-t-il d'autres prescripteurs ?
- Et du côté des autres partenaires ?
- Concernant les aides, la location de véhicules, quels sont les retours que vous avez sur ce service ? Quels sont vos critères ?
- Est-ce que la question du prix pose un problème ?
- Les jeunes ont-ils un rôle à jouer dans la construction de votre offre ? Demandent-ils des choses qui vous ont fait évoluer depuis le début ?
- C'est quoi pour vous un accompagnement réussi ? Ou un accompagnement en échec ?
- Y a-t-il des sorties du dispositif ? À quoi sont-elles dues ?
- À quel degré, selon vous, l'action atteint-elle ou non ses objectifs ? (en terme d'efficacité et/ou d'efficience, en terme de qualité des relations tissées avec les accompagnés, en terme d'objectif quantitatif et qualitatif, en terme de maillage territorial, de développement de réseaux opérationnels, de nouvelles alliances, etc.) ?
- Qu'est-ce qui permettrait d'améliorer les choses ? quels services ou quelles aides pourraient compléter ce qui est proposé aux jeunes ?

ANNEXE 2

Dossier Unique d'inscription

image

Nom enquêteur
(réponse obligatoire)

Vous êtes candidat(e) pour suivre un programme d'accompagnement à la mobilité financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse. Ce programme est expérimental et va faire l'objet d'une évaluation afin d'orienter au mieux les aides à la mobilité apportées aux jeunes. Dans le cadre de cette évaluation, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ce questionnaire. Certains jeunes seront également interrogés par téléphone dans six mois. Notez que si vos réponses sont facultatives, la qualité de l'évaluation dépend crucialement du nombre de répondants.

Les données feront l'objet d'un traitement informatisé. Leur seul destinataire est l'équipe en charge de l'évaluation, qui est le centre de recherche TEPP du CNRS. Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser à yannick.lhorty@univ-mlv.fr. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant. **Le questionnaire dure une dizaine de minutes.**

Acceptez-vous d'y répondre?

Oui

Non (fin entretien)

Identification

Quel est votre nom?

Quel est votre prénom?

Votre date de naissance

Vous êtes...

Un homme

Une femme

Votre nationalité?

Française

Autre

Si 'Autre' précisez :

Quel est votre niveau de diplôme le plus élevé?

- 0 aucun diplôme
- 1 CEP
- 2 BEPC seul, brevet des collèges
- 3 CAP, BEP seul
- 4 CAP, BEP avec BEPC
- 5 diplôme technique inférieur au baccalauréat (BEI, BEC, BEA)
- 6 baccalauréat technologique ou professionnel, brevet professionnel
- 7 baccalauréat général seul
- 8 baccalauréat et diplôme technique secondaire
- 9 diplôme des professions de la santé et des professions sociales niveau post-baccalauréat
- 10 BTS, DUT
- 11 1er cycle universitaire
- 12 2ème cycle universitaire (licence, maîtrise)
- 13 3ème cycle universitaire (au delà de la maîtrise)
- 14 grande école, diplôme d'ingénieur
- 99 diplôme non déclaré

Quelle est votre commune de résidence?

et son code postal?

Nous allons maintenant vous demander des coordonnées pour pouvoir éventuellement vous recontacter d'ici 6 mois et vous demander de renseigner l'évolution de votre situation.

Quel est votre numéro de téléphone portable?

Pouvez-vous m'indiquer votre numéro de téléphone fixe si vous en avez un?

Et celui de personnes proches qui pourraient vous joindre

ENQ : essayer de collecter le plus de numéros possibles.

Noter les numéros et indiquer entre parenthèses la relation avec le jeune (parent / ami...).

Quelle est votre adresse e-mail?

Situation vis à vis de l'emploi

Le mois dernier, quel a été votre revenu ? (revenu total : salaire, allocations, aide financière de votre famille...).

 €

Ne connaît pas son revenu

Question non pertinente : j'habite chez mes parents et ne reçois aucune aide financière de leur part

Nous allons maintenant récapituler mois par mois votre situation sur les 12 derniers mois.
Quelle est votre situation actuelle? Depuis combien de mois? Et avant?...

	Occupe un emploi*	En études** ou stage non rémunéré	Sans emploi, suivant une formation	Au chômage	Autre	Ne sait pas
Mois en cours (M)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mois précédent (M-1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-3	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-4	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-5	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-6	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-7	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-8	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-9	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-10	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-11	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* salarié, à votre compte, stage rémunéré, apprentissage sous contrat, intérim, immersion, etc.

** élève ou étudiant (hors apprentissage).

Précisez ci-dessous si "autre"

ENQ : si plusieurs mois et plusieurs situations "autres", indiquer le numéro du mois avant chaque réponse (ex : M-3 = xxx; M-6=yyy)

Nous allons maintenant vous demander de préciser votre situation actuelle principale. Les questions qui suivent portent donc sur la nature de cette situation principale et ses caractéristiques.

Quelle est votre situation principale actuelle?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> En emploi (y compris alternance (apprentissage + contrat de professionnalisation), VIE) | <input type="radio"/> Recherche d'emploi (chômage) |
| <input type="radio"/> Service civique (volontariat) | <input type="radio"/> Inactivité (absence de recherche d'emploi, au foyer, congé parental, congé maladie de plus de 3 mois, invalidité, détention) |
| <input type="radio"/> Garantie Jeune | <input type="radio"/> En études |
| <input type="radio"/> Stage, immersion en entreprise | <input type="radio"/> En recherche de formation |
| <input type="radio"/> Formation professionnelle (y compris Ecoles de la deuxième chance - E2C, Etablissement public d'insertion de la défense - EPIDe) | <input type="radio"/> Autre |

ENQ : Bien préciser ce qu'on entend par formation professionnelle = longue période pour apprendre un métier, pour acquérir des compétences professionnelles.

Si 'Autre' précisez :

Type de contrat de travail?

(ENQ : Si le jeune est en Emploi d'Avenir ou en contrat unique d'insertion (CUI-CIE CUI-CAE) lui demander si en CDI ou CDD et coder CDI ou CDD)

- 1. CDI
- 2. CDD
- 3. Intérim, Vacations, Saisonniers (extra)
- 4. Un contrat d'alternance
- 5. Une convention de stage
- 6. Indépendant, libéral, création d'entreprise (auto-entrepreneur)
- 7. (pas de contrat - travail rémunéré non déclaré)
- Autre

Si 'Autre' précisez :

Etes-vous?

- A temps partiel
- A temps complet
- Ne sait pas

Combien d'heures de travail rémunéré effectuez-vous par semaine (si le nombre est variable, donner une moyenne)

Ne sait pas

Souhaiteriez-vous effectuer un nombre d'heures de travail rémunéré plus important?

(ENQ : dans le cadre du contrat dont on parle)

- Oui
- Non
- Ne sait pas

Votre employeur est..

- Une entreprise privée ou publique (y compris artisan, commerçant)
- Le secteur public (État, administration, collectivités locales ou hôpitaux)
- Une association
- Autre

Si 'Autre' précisez :

Comment avez-vous eu connaissance de cet emploi / ce stage? Etait-ce par...

(ENQ : ne pas donner les modalités; laisser répondre librement et coder selon réponse)

- La famille, des amis
- D'anciens collègues de travail (ou un ancien employeur)
- Cet employeur lui-même
- La lecture d'une offre d'emploi ou l'envoi d'une candidature spontanée (démarche personnelle)
- Un conseiller Pôle emploi
- Une mission locale
- Une agence d'intérim
- Les MDPH ou Cap EMPLOI (service pour personnes handicapées) (ne pas citer)
- Le service d'action sociale de la mairie (CCAS) ou du Conseil Général (ne pas citer)
- Ne sait pas
- Autre

Si 'Autre' précisez :

Actuellement, cherchez-vous un emploi (ou un autre emploi)?

- Oui
- Non

Quel type d'emploi cherchez-vous?

(ENQ : plusieurs réponses possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1. CDI | <input type="checkbox"/> 6. Indépendant, libéral, création d'entreprise (auto-entrepreneur) |
| <input type="checkbox"/> 2. CDD | <input type="checkbox"/> 7. pas de contrat – travail rémunéré non déclaré |
| <input type="checkbox"/> 3. Intérim, Vacances, Saisonniers (extra) | <input type="checkbox"/> 8. N'importe quel type d'emploi |
| <input type="checkbox"/> 4. Un contrat d'alternance | <input type="checkbox"/> 9. Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> 5. Une convention de stage | <input type="checkbox"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

Depuis combien de temps recherchez-vous cet emploi?

ENQ : coder en nombre de mois

- Ne sait pas

Au cours de 12 derniers mois, avez-vous...

(ENQ : plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Pris contact avec Pôle Emploi (ou Cap emploi), la mission locale, une association d'aide à l'insertion | <input type="checkbox"/> Répondu à des offres d'emploi |
| <input type="checkbox"/> Été à un salon professionnel, un forum des métiers | <input type="checkbox"/> Passé une annonce (inscription sur un site internet de recherche d'emploi, affichage d'une petite annonce) |
| <input type="checkbox"/> Fait une candidature spontanée auprès d'un employeur (démarche directe : envoi de CV, lettre de motivation par mail ou par courrier, appel téléphonique) | <input type="checkbox"/> Passé un concours de recrutement de la fonction publique |
| <input type="checkbox"/> Pris contact avec une agence d'intérim | <input type="checkbox"/> Recherché ou effectué une formation pour augmenter vos chances de trouver un emploi |
| <input type="checkbox"/> Contacté de la famille, des amis ou d'anciens collègues de travail pour trouver un emploi | <input type="checkbox"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

A quelles difficultés êtes-vous confronté-e pour trouver un emploi?

(ENQ : plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Problèmes de mobilité – transport | <input type="checkbox"/> Manque de motivation, découragement, ça ne sert à rien de chercher du travail ou une formation |
| <input type="checkbox"/> Peu / pas d'offres d'emploi (dans votre domaine ou à proximité géographique) | <input type="checkbox"/> Envie de faire autre chose que de travailler ou suivre une formation |
| <input type="checkbox"/> S'occupe de ses enfants | <input type="checkbox"/> Problèmes personnels |
| <input type="checkbox"/> S'occupe de ses parents, d'une personne handicapée ou âgée | <input type="checkbox"/> Aucune difficulté |
| <input type="checkbox"/> Difficulté avec la langue française | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Problème de santé, handicap, maladie | <input type="checkbox"/> Autre |
| <input type="checkbox"/> Pas d'appui dans ses démarches, aucune aide proposée, ne sait pas où /comment chercher du travail ou une formation | |

Si 'Autre' précisez :

Depuis que vous avez quitté le système scolaire, avez-vous suivi une formation d'au moins une semaine?

- Oui Ne sait pas
- Non

Vous est-il déjà arrivé de suivre une formation sans la valider à la fin (en dehors de la formation que vous êtes éventuellement en train de suivre)?

- Oui Ne sait pas
 Non

Si vous le n'avez pas validée jusqu'à la fin, pour quels motifs? (maximum 3 réponses)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 1. C'était trop contraignant en termes d'horaires | <input type="checkbox"/> 8. Le conseiller a estimé que vous n'en aviez plus besoin |
| <input type="checkbox"/> 2. C'était trop contraignant en termes de déplacements | <input type="checkbox"/> 9. Vous n'avez pas respecté les engagements du contrat |
| <input type="checkbox"/> 3. Ca vous demandait trop de travail | <input type="checkbox"/> 10. Vous avez été réorienté-e vers un autre dispositif |
| <input type="checkbox"/> 4. Ca ne vous intéressait pas | <input type="checkbox"/> 11. Vous ne vous entendiez pas avec les formateurs |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous aviez trouvé un emploi | <input type="checkbox"/> 12. Vous ne vous entendiez pas avec les autres jeunes suivis en même temps que vous |
| <input type="checkbox"/> 6. Vous aviez trouvé une autre formation (alternance, apprentissage) | <input type="checkbox"/> 13. Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> 7. Raisons personnelles (déménagement, grossesse, maladie) | <input type="checkbox"/> Autre |

ENQ : laisser répondre librement puis coder la réponse.

Si 'Autre' précisez :

Quels motifs vous conduiraient à accepter de suivre une formation? (maximum 3 réponses)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Cette formation porte sur un domaine qui vous intéresse | <input type="checkbox"/> Quelqu'un dans votre entourage vous a recommandé cette formation |
| <input type="checkbox"/> Cette formation vous permet d'apprendre un métier | <input type="checkbox"/> Cette formation se déroule près de votre domicile |
| <input type="checkbox"/> Cette formation vous permet d'obtenir une allocation | <input type="checkbox"/> Le lieu de la formation est facile d'accès par les transports |
| <input type="checkbox"/> Quelqu'un dans votre entourage suit aussi cette formation | <input type="checkbox"/> Autre |
| <input type="checkbox"/> Cette formation vous est fortement recommandée par votre conseiller | |

ENQ : : laisser répondre librement puis coder la réponse.

Si 'Autre' précisez :

Logement et Mobilité

Habitez-vous un logement indépendant

1. oui 3. non, j'habite chez des amis
 2. non, j'habite chez mes parents (ou autres membres de ma famille) Autre

Si 'Autre' précisez :

Quel est votre type de logement?

1. un appartement 4. une chambre d'hôtel
 2. une maison 5. un logement précaire (caravane, etc.)
 3. un logement en foyer ou une chambre indépendante Autre

Si 'Autre' précisez :

L'accès au transport en commun (bus, métro, tram...) le plus proche de chez vous se situe à combien de temps (en minutes) à pied

ENQ : en minutes à pied

Ne sait pas

Avez-vous (ou êtes-vous en train de passer) un permis de conduire?

	Oui	Non, mais je suis en train de le passer et j'ai le code	Non, mais je suis en train de le passer (pas encore ou pas de code)	Non et je ne suis pas en train de le passer
Mobylette ou scooter (- de 50 cm ³)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
50 à 125 cm ³)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Moto (permis A + de 125 cm ³)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Auto (permis B)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Camion/Autocar (permis C et D)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Envisagez-vous de passer le permis A (moto) ou B (auto) dans les 12 mois qui viennent?

Oui Ne sait pas
 Non

Avez-vous un véhicule motorisé à votre disposition personnelle lorsque vous avez besoin de vous déplacer?

	Oui, dès que j'en ai besoin	Oui parfois	Non	Ne sait pas
Une mobylette/un scooter ou une voiture sans permis (<50cm ³)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une moto (permis A >50 cm ³)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une voiture (permis B)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre (précisez ci-dessous)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

préciser autre

Pendant le dernier mois, combien de kilomètres avez-vous parcouru (conducteur ou passager; tout véhicule)?

 Km

Ne sait pas

La semaine dernière, vous avez effectué plusieurs déplacements (quel que soit le moyen de transport). Le plus éloigné de chez vous se situe à quelle distance de votre domicile?

ENQ : en minutes de trajet.

Ne sait pas

Avec quel moyen de transport?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Bus/Tram/Métro | <input type="radio"/> 6. Voiture personnelle |
| <input type="radio"/> 2. taxis collectifs | <input type="radio"/> 7. Auto-stop |
| <input type="radio"/> 3. Vélo | <input type="radio"/> 8. Covoiturage |
| <input type="radio"/> 4. Scooter ou moto (sans permis A) | <input type="radio"/> 9. A pied |
| <input type="radio"/> 5. Moto (avec permis A) | <input type="radio"/> Autre |

ENQ : laisser répondre et coder pour ne pas devoir tout énumérer

Si 'Autre' précisez :

Et sur le dernier mois, êtes-vous allé encore plus loin?

- | | |
|---------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Non | |

A quelle distance de votre domicile?

ENQ : coder en minutes de trajet.

Ne sait pas

Avec quel moyen de transport?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Bus/Tram/Métro | <input type="radio"/> 6. Voiture personnelle |
| <input type="radio"/> 2. taxis collectifs | <input type="radio"/> 7. Auto-stop |
| <input type="radio"/> 3. Vélo | <input type="radio"/> 8. Covoiturage |
| <input type="radio"/> 4. Scooter ou moto (sans permis A) | <input type="radio"/> 9. A pied |
| <input type="radio"/> 5. Moto (avec permis A) | <input type="radio"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous le plus souvent pour vous déplacer? (3 réponses maximum)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Bus/Tram/Métro | <input type="checkbox"/> 6. Voiture personnelle |
| <input type="checkbox"/> 2. taxis collectifs | <input type="checkbox"/> 7. Auto-stop |
| <input type="checkbox"/> 3. Vélo | <input type="checkbox"/> 8. Covoiturage |
| <input type="checkbox"/> 4. Scooter ou moto (sans permis A) | <input type="checkbox"/> 9. A pied |
| <input type="checkbox"/> 5. Moto (avec permis A) | <input type="checkbox"/> Autre |

ENQ : laisser répondre et coder pour ne pas devoir tout énumérer

Si 'Autre' précisez :

Pensez-vous que vous réussissez à vous déplacer facilement?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Oui, très facilement | <input type="radio"/> 4. Non, très difficilement |
| <input type="radio"/> 2. Oui, assez facilement | <input type="radio"/> 5. Ne sait pas |
| <input type="radio"/> 3. Non, difficilement | |

Pour chaque phrase ci-dessous, indiquez si vous vous sentez plus ou moins à l'aise :

	Pas du tout à l'aise	Pas très à l'aise	Oui, assez à l'aise	Oui, très à l'aise	Ne sait pas
Pour me déplacer à vélo dans ma ville	<input type="radio"/>				
Pour préparer un déplacement en bus/tram/train dans une ville inconnue	<input type="radio"/>				
Dans une ville inconnue, pour atteindre une rue à l'aide d'un plan papier	<input type="radio"/>				
Sans voiture, je dois me débrouiller seul pour trouver un moyen de transport afin de me rendre dans une ville proche de la mienne.	<input type="radio"/>				

Globalement, pensez-vous que les réseaux de transport de bus locaux répondent bien à vos besoins? Du point de vue...

	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Du nombre de lignes de bus et de lieux desservis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De la fréquence de passage des bus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Du respect des horaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des tarifs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Quand vous prenez les transports en commun dans votre ville, achetez-vous des tickets à l'unité ou utilisez-vous d'autres formules (carnets, abonnements...)?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Ticket à l'unité | <input type="radio"/> N'utilise pas les services de transport en commun |
| <input type="radio"/> Abonnement / Carnet | <input type="radio"/> Ne sait pas |

Fin de l'entretien

Je vous remercie d'avoir participé à cette enquête.

Je vous rappelle que cette enquête vise à mieux comprendre les problèmes des jeunes et à les aider.

Vous serez peut-être recontacté-e dans quelques mois pour connaître l'évolution de votre situation.

ANNEXE 3

Enquête de suivi à 6 mois

TESTI : Vous avez bénéficié d'un programme d'accompagnement à la mobilité pour lequel vous avez répondu à un questionnaire il y a 6 mois.

Je vous recontacte aujourd'hui pour connaître l'évolution de votre situation depuis.

TEMOIN : Vous avez demandé à bénéficier d'un programme d'accompagnement à la mobilité. Dans ce cadre, vous avez répondu il y a 6 mois à un questionnaire. Je vous recontacte aujourd'hui pour connaître l'évolution de votre situation depuis.

Cette étude est réalisée pour le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse qui dépend du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.

Notez que le traitement des réponses est **anonyme et confidentiel**; il sera réalisé par une équipe de chercheurs du CNRS.

Il va permettre de mieux connaître les problèmes de mobilité des jeunes pour améliorer les politiques qui leur sont destinées.

Le questionnaire dure une dizaine de minutes.

Les données feront l'objet d'un traitement informatisé. Leur seul destinataire est l'équipe en charge de l'évaluation, qui est le centre de recherche TEPP du CNRS. Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser à yannick.lhorty@univ-mlv.fr. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant.

Statut enquête téléphonique

- Refus enquête Reprise entretien interrompu
 1er entretien

Diplôme

Avez-vous obtenu un nouveau diplôme depuis le premier questionnaire que vous avez passé il y a 6 mois?

- Oui Non

Quel diplôme précis? (ex : CAP chaudronnerie)

Quel niveau de diplôme possédez-vous maintenant?

- 0 aucun diplôme
- 1 CEP
- 2 BEPC seul, brevet des collèges
- 3 CAP, BEP seul
- 4 CAP, BEP avec BEPC
- 5 diplôme technique inférieur au baccalauréat (BEI, BEC, BEA)
- 6 baccalauréat technologique ou professionnel, brevet professionnel
- 7 baccalauréat général seul
- 8 baccalauréat et diplôme technique secondaire
- 9 diplôme des professions de la santé et des professions sociales niveau post-baccalauréat
- 10 BTS, DUT
- 11 1er cycle universitaire
- 12 2ème cycle universitaire (licence, maîtrise)
- 13 3ème cycle universitaire (au delà de la maîtrise)
- 14 grande école, diplôme d'ingénieur
- 99 diplôme non déclaré

Situation vis à vis de l'emploi

Le mois dernier, quel a été votre revenu total ? (tout compris : salaire, allocations, aide financière de votre famille...).

€

QUESTION PERTINENTE

- Ne connaît pas son revenu
- Question non pertinente : j'habite chez mes parents et ne reçois aucune aide financière de leur part

Et le montant de vos revenus d'activité (salaires...)?

€

QUESTION PERTINENTE

- Ne connaît pas son revenu d'activité
- Question non pertinente : j'habite chez mes parents et ne reçois aucune aide financière de leur part

Nous allons maintenant récapituler mois par mois votre situation sur les 6 derniers mois.

Quelle est votre situation actuelle? Depuis combien de mois? Et avant?...

	Occupe un emploi*	En études** ou stage non rémunéré	Sans emploi, suivant une formation	Au chômage	Autre	Ne sait pas
Mois en cours (M)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mois précédent (M-1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-3	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-4	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
M-5 (= mois de l'enquête initiale)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Précisez ci-dessous si "autre"

ENQ : si plusieurs mois et plusieurs situations "autres", indiquer le numéro du mois avant chaque réponse (ex : M-3 = xxx; M-5=yyy)

Nous allons maintenant vous demander de préciser votre situation actuelle principale.

Les questions qui suivent portent donc sur la nature de cette situation principale et ses caractéristiques.

Quelle est votre situation principale actuelle?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> En emploi (y compris alternance (apprentissage + contrat de professionnalisation), VIE) | <input type="radio"/> Recherche d'emploi (chômage) |
| <input type="radio"/> Service civique (volontariat) | <input type="radio"/> Inactivité (absence de recherche d'emploi, au foyer, congé parental, congé maladie de plus de 3 mois, invalidité, détention) |
| <input type="radio"/> Garantie Jeune | <input type="radio"/> En études |
| <input type="radio"/> Stage, immersion en entreprise | <input type="radio"/> En recherche de formation |
| <input type="radio"/> Formation professionnelle (y compris Ecoles de la deuxième chance – E2C, Etablissement public d'insertion de la défense - EPIDE) | <input type="radio"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

ENQ : Présenter toutes les options.

Bien préciser ce qu'on entend par formation professionnelle = longue période pour apprendre un métier, pour acquérir des compétences professionnelles.

Type de contrat de travail?

(ENQ : Proposer tous les items.

Si le jeune est en Emploi d'Avenir ou en contrat unique d'insertion (CUI-CIE CUI-CAE) lui demander si en CDI ou CDD et coder CDI ou CDD)

- | | |
|---|--|
| <input type="radio"/> 1. CDI | <input type="radio"/> 5. Une convention de stage |
| <input type="radio"/> 2. CDD | <input type="radio"/> 6. Indépendant, libéral, création d'entreprise (auto-entrepreneur) |
| <input type="radio"/> 3. Intérim, Vacances, Saisonniers (extra) | <input type="radio"/> 7. (pas de contrat – travail rémunéré non déclaré) |
| <input type="radio"/> 4. Un contrat d'alternance | <input type="radio"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

Etes-vous?

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> A temps partiel | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> A temps complet | |

Combien d'heures de travail rémunéré effectuez-vous par semaine (si le nombre est variable, donner une moyenne)

- Ne sait pas

Souhaiteriez-vous effectuer un nombre d'heures de travail rémunéré plus important?

(ENQ : dans le cadre du contrat dont on parle)

- | | |
|---------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Non | |

Votre employeur est..

ENQ : proposer tous les items

- | | |
|---|---------------------------------------|
| <input type="radio"/> Une entreprise privée ou publique (y compris artisan, commerçant) | <input type="radio"/> Une association |
| <input type="radio"/> Le secteur public (État, administration, collectivités locales ou hôpitaux) | <input type="radio"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

Comment avez-vous eu connaissance de cet emploi / ce stage? Etait-ce par...

(ENQ : ne pas donner les modalités; laisser répondre librement et coder selon réponse)

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> La famille, des amis | <input type="radio"/> Une agence d'intérim |
| <input type="radio"/> D'anciens collègues de travail (ou un ancien employeur) | <input type="radio"/> Les MDPH ou Cap EMPLOI (service pour personnes handicapées)) (ne pas citer) |
| <input type="radio"/> Cet employeur lui-même | <input type="radio"/> Le service d'action sociale de la mairie (CCAS) ou du Conseil Général) (ne pas citer) |
| <input type="radio"/> La lecture d'une offre d'emploi ou l'envoi d'une candidature spontanée (démarche personnelle) | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| <input type="radio"/> Un conseiller Pôle emploi | <input type="radio"/> Autre |
| <input type="radio"/> Une mission locale | |

Si 'Autre' précisez :

Actuellement, cherchez-vous un emploi (ou un autre emploi)?

- Oui Non

Quel type d'emploi cherchez-vous?

ENQ : proposer tous les items

(ENQ : plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> N'importe quel type d'emploi | <input type="checkbox"/> Une convention de stage |
| <input type="checkbox"/> CDI | <input type="checkbox"/> Indépendant, libéral, création d'entreprise (auto-entrepreneur) |
| <input type="checkbox"/> CDD | <input type="checkbox"/> Pas de contrat - travail rémunéré non déclaré (au noir) |
| <input type="checkbox"/> Intérim, Vacances, Saisonniers (extra) | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Un contrat d'alternance | <input type="checkbox"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

Depuis combien de temps recherchez-vous cet emploi?

mois

ENQ : coder en nombre de mois

- Ne sait pas

Au cours des 6 derniers mois, avez-vous...

ENQ : proposer tous les items

(ENQ : plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Pris contact avec Pôle Emploi (ou Cap emploi), la mission locale, une association d'aide à l'insertion | <input type="checkbox"/> Répondu à des offres d'emploi |
| <input type="checkbox"/> Eté à un salon professionnel, un forum des métiers | <input type="checkbox"/> Passé une annonce (inscription sur un site internet de recherche d'emploi, affichage d'une petite annonce) |
| <input type="checkbox"/> Fait une candidature spontanée auprès d'un employeur (démarche directe : envoi de CV, lettre de motivation par mail ou par courrier, appel téléphonique) | <input type="checkbox"/> Passé un concours de recrutement de la fonction publique |
| <input type="checkbox"/> Pris contact avec une agence d'intérim | <input type="checkbox"/> Recherché ou effectué une formation pour augmenter vos chances de trouver un emploi |
| <input type="checkbox"/> Contacté de la famille, des amis ou d'anciens collègues de travail pour trouver un emploi | <input type="checkbox"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

A quelles difficultés êtes-vous confronté-e pour trouver un emploi?

ENQ : proposer tous les items

(ENQ : plusieurs réponses possibles)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Problèmes de mobilité – transport | <input type="checkbox"/> Manque de motivation, découragement, ça ne sert à rien de chercher du travail ou une formation |
| <input type="checkbox"/> Peu / pas d'offres d'emploi (dans votre domaine ou à proximité géographique) | <input type="checkbox"/> Envie de faire autre chose que de travailler ou suivre une formation |
| <input type="checkbox"/> S'occupe de ses enfants | <input type="checkbox"/> Problèmes personnels |
| <input type="checkbox"/> S'occupe de ses parents, d'une personne handicapée ou âgée | <input type="checkbox"/> Aucune difficulté |
| <input type="checkbox"/> Difficulté avec la langue française | <input type="checkbox"/> Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> Problème de santé, handicap, maladie | <input type="checkbox"/> Autre |
| <input type="checkbox"/> Pas d'appui dans ses démarches, aucune aide proposée, ne sait pas où /comment chercher du travail ou une formation | |

Si 'Autre' précisez :

Depuis 6 mois, avez-vous suivi une formation d'au moins une semaine?

- Oui Ne sait pas
- Non

Avez-vous depuis 6 mois arrêté une formation sans la valider à la fin?

- Oui Non
- Non, je suis encore en train de la suivre

Pour quels motifs? (maximum 3 réponses)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 1. C'était trop contraignant en termes d'horaires | <input type="checkbox"/> 8. Le conseiller a estimé que vous n'en aviez plus besoin |
| <input type="checkbox"/> 2. C'était trop contraignant en termes de déplacements | <input type="checkbox"/> 9. Vous n'avez pas respecté les engagements du contrat |
| <input type="checkbox"/> 3. Ca vous demandait trop de travail | <input type="checkbox"/> 10. Vous avez été réorienté-e vers un autre dispositif |
| <input type="checkbox"/> 4. Ca ne vous intéressait pas | <input type="checkbox"/> 11. Vous ne vous entendiez pas avec les formateurs |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous aviez trouvé un emploi | <input type="checkbox"/> 12. Vous ne vous entendiez pas avec les autres jeunes suivis en même temps que vous |
| <input type="checkbox"/> 6. Vous aviez trouvé une autre formation (alternance, apprentissage) | <input type="checkbox"/> 13. Ne sait pas |
| <input type="checkbox"/> 7. Raisons personnelles (déménagement, grossesse, maladie) | <input type="checkbox"/> Autre |

Si 'Autre' précisez :

ENQ : laisser répondre librement puis coder la réponse.

Quels motifs vous conduiraient à accepter de suivre une formation (ou une autre formation)? (maximum 3 réponses)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Si elle portait sur un domaine qui vous intéresse | <input type="checkbox"/> Si quelqu'un dans votre entourage vous a recommandé cette formation |
| <input type="checkbox"/> Si elle vous permettait d'apprendre un métier | <input type="checkbox"/> Cette formation se déroule près de votre domicile |
| <input type="checkbox"/> Si elle vous permettait d'obtenir une allocation | <input type="checkbox"/> Le lieu de la formation est facile d'accès par les transports |
| <input type="checkbox"/> Si elle vous était fortement recommandée par votre conseiller | <input type="checkbox"/> Autre |
| <input type="checkbox"/> Si quelqu'un dans votre entourage suivait aussi cette formation | |

Si 'Autre' précisez :

ENQ : : laisser répondre librement puis coder la réponse.

Logement et Mobilité

Depuis la première enquête il y a 6 mois avez-vous changé de logement?

1. oui Ne Sait Pas
2. Non

Avez-vous changé de Ville / de commune?

1. oui Ne Sait Pas
 2. Non

Dans quelle ville habitez-vous maintenant?

Quel est son code postal?

Habitez-vous maintenant dans un logement indépendant

1. oui 3. non, j'habite chez des amis
 2. non, j'habite chez mes parents (ou autres membres de ma famille) Autre

Si 'Autre' précisez :

Quel est votre type de logement?

1. un appartement 4. une chambre d'hôtel
 2. une maison 5. un logement précaire (caravane, etc.)
 3. un logement en foyer ou une chambre indépendante Autre

Si 'Autre' précisez :

L'accès au transport en commun (bus, métro, tram...) le plus proche de chez vous se situe à combien de temps (en minutes) à pied

minutes

ENQ : en minutes à pied

- Ne sait pas

Avez-vous (ou êtes-vous en train de passer) un permis de conduire?

	Oui, je l'ai	Non, mais je suis en train de le passer et j'ai le code	Non, mais je suis en train de le passer (pas encore ou pas de code)	Non et je ne suis pas en train de le passer
Mobylette ou scooter (- de 50 cm3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Moto légère (permis A1 : 50 à 125 cm3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Moto (permis A + de 125 cm3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Auto (permis B)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Envisagez-vous de passer le permis A (moto) ou B (auto) dans les 12 mois qui viennent?

- Oui Ne sait pas
 Non

Avez-vous un véhicule motorisé à votre disposition personnelle lorsque vous avez besoin de vous déplacer?

	Oui, dès que j'en ai besoin	Oui parfois	Non	Ne sait pas
Une mobylette/un scooter ou une voiture sans permis (<50cm3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une moto (permis A >50 cm3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une voiture (permis B)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
.....	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

préciser autre

Pendant le dernier mois, combien de kilomètres avez-vous parcouru (conducteur ou passager; tout véhicule)?

Km

Ne sait pas

La semaine dernière, vous avez effectué plusieurs déplacements (quel que soit le moyen de transport). Le plus éloigné de chez vous se situe à combien de temps de votre domicile?

minutes

ENQ : en minutes de trajet.

Ne sait pas

Avec quel moyen de transport?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Bus/Tram/Métro | <input type="radio"/> 6. Voiture personnelle |
| <input type="radio"/> 2. Train | <input type="radio"/> 7. Auto-stop |
| <input type="radio"/> 3. Vélo | <input type="radio"/> 8. Covoiturage |
| <input type="radio"/> 4. Scooter ou moto (sans permis A) | <input type="radio"/> 9. A pied |
| <input type="radio"/> 5. Moto (avec permis A) | <input type="radio"/> Autre (taxi, Uber...) |

Si 'Autre (taxi, Uber...)' précisez :

ENQ : laisser répondre et coder pour ne pas devoir tout énumérer

Et sur le dernier mois, êtes-vous allé encore plus loin?

- Oui Ne sait pas
- Non

A combien de temps de votre domicile?

minutes

ENQ : coder en minutes de trajet.

Ne sait pas

Avec quel moyen de transport?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Bus/Tram/Méto | <input type="radio"/> 6. Voiture personnelle |
| <input type="radio"/> 2. Train | <input type="radio"/> 7. Auto-stop |
| <input type="radio"/> 3. Vélo | <input type="radio"/> 8. Covoiturage |
| <input type="radio"/> 4. Scooter ou moto (sans permis A) | <input type="radio"/> 9. A pied |
| <input type="radio"/> 5. Moto (avec permis A) | <input type="radio"/> Autre (taxi, Uber...) |

Si 'Autre (taxi, Uber...)' précisez :

Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous le plus souvent pour vous déplacer? (3 réponses maximum)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Bus/Tram/Méto | <input type="checkbox"/> 6. Voiture personnelle |
| <input type="checkbox"/> 2. Train | <input type="checkbox"/> 7. Auto-stop |
| <input type="checkbox"/> 3. Vélo | <input type="checkbox"/> 8. Covoiturage |
| <input type="checkbox"/> 4. Scooter ou moto (sans permis A) | <input type="checkbox"/> 9. A pied |
| <input type="checkbox"/> 5. Moto (avec permis A) | <input type="checkbox"/> Autre (taxi, Uber...) |

Si 'Autre (taxi, Uber...)' précisez :

ENQ : laisser répondre et coder pour ne pas devoir tout énumérer

Pensez-vous que vous réussissez à vous déplacer facilement?

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> 1. Oui, très facilement | <input type="radio"/> 4. Non, très difficilement |
| <input type="radio"/> 2. Oui, assez facilement | <input type="radio"/> 5. Ne sait pas |
| <input type="radio"/> 3. Non, difficilement | |

Pour chaque phrase ci-dessous, indiquez si vous vous sentez plus ou moins à l'aise :

	Pas du tout à l'aise	Pas très à l'aise	Oui, assez à l'aise	Oui, très à l'aise	Ne sait pas
Pour me déplacer à vélo dans ma ville	<input type="radio"/>				
Pour préparer un déplacement en bus/tram/train dans une ville inconnue	<input type="radio"/>				
Dans une ville inconnue, pour atteindre une rue à l'aide d'un plan papier	<input type="radio"/>				
Sans voiture, je dois me débrouiller seul pour trouver un moyen de transport afin de me rendre dans une ville proche de la mienne	<input type="radio"/>				

Globalement, pensez-vous que les réseaux de transport de bus locaux répondent bien à vos besoins? Du point de vue...

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Du nombre de lignes de bus et de lieux desservis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De la fréquence de passage des bus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Du respect des horaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Quand vous prenez les transports en commun dans votre ville, achetez-vous des tickets à l'unité ou utilisez-vous d'autres formules (carnets, abonnements...)?

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Ticket à l'unité | <input type="radio"/> N'utilise pas les services de transport en commun |
| <input type="radio"/> Abonnement / Carnet | <input type="radio"/> Ne sait pas |

Loisirs et bien-être

Nous allons maintenant parler de vos loisirs, de vos activités et de votre vie personnelle.

Depuis 2012, avez-vous voté à une ou plusieurs élections (présidentielle, législative, élections locales...)?

- Oui Sans objet (pas inscrit ou pas le droit de vote)
 Non, jamais

Combien de fois environ êtes-vous allé-e au cinéma au cours des 12 derniers mois?

fois

Coder 0 si aucun cinéma

Et combien de fois environ êtes-vous allé-e au concert ou à un spectacle musical, toujours au cours des 12 derniers mois?

fois

Coder 0 si aucun concert.

De combien d'associations êtes-vous membre (qu'elles soient culturelles, artistiques, sportives, religieuses, de quartier, politiques...)?

ENQ. Plusieurs réponses possibles

Les questions suivantes portent sur votre consommation d'alcool et de drogue. Je vous rappelle que les réponses que vous me donnez resteront anonymes.

Au cours du dernier mois, combien de fois avez-vous bu au moins 5 verres d'alcool à une même occasion?

fois

Et combien de fois avez-vous pris de la marijuana, du cannabis ou du haschisch au cours du dernier mois?

fois

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous parti-e en vacances (plus de 3 nuits hors de chez vous)?

fois

*ENQ. Attention au Filtre :
coder 0 si aucun départ en vacances.*

Combien de jours en tout êtes-vous parti-e en vacances au cours de ces 12 mois?

jours

A quelle distance maximal êtes-vous parti en vacances (en kms) au cours de ces 12 mois?

Kms

Nous allons maintenant parler de vos relations avec vos amis et connaissances.

A quel rythme avez-vous rencontré l'un ou l'autre de vos amis, y compris les collègues de travail en dehors de vos obligations professionnelles?

- Chaque jour Une fois par mois
 Une ou plusieurs fois par semaine (mais pas chaque jour) Au moins une fois par an (mais moins d'une fois par mois)
 Plusieurs fois par mois (mais pas chaque semaine) Jamais

A quel rythme communiquez-vous par téléphone, texto, facebook, internet, courrier, etc... avec l'un ou l'autre de vos amis?

- Chaque jour Une fois par mois
 Une ou plusieurs fois par semaine (mais pas chaque jour) Au moins une fois par an (mais moins d'une fois par mois)
 Plusieurs fois par mois (mais pas chaque semaine) Jamais

Fréquentez-vous quelqu'un actuellement?

- Oui Non

**Depuis combien de temps êtes-vous ensemble?
Combien d'années...**

années

Coder selon la durée annoncé en années, mois ou semaines.

...de mois?

mois

... de semaines?

semaines

Quand avez-vous rencontré cette personne pour la première fois?

- Il y a plus de 6 mois Il y a moins de 6 mois

Vivez-vous dans le même logement que cette personne?

- Oui Non

Depuis combien de temps vivez-vous ensemble?
Combien d'années...

années

Coder selon la durée annoncé en années, mois ou semaines.

...de mois?

mois

... de semaines?

semaines

Au cours du dernier mois, vous êtes-vous senti fier/fière de vous?

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <input type="radio"/> Oui, tous les jours | <input type="radio"/> Non, jamais |
| <input type="radio"/> Oui, souvent | <input type="radio"/> Je ne sais pas |
| <input type="radio"/> Oui, mais rarement | |

Fin de l'entretien

Je vous remercie d'avoir participé à cette enquête.

Je vous rappelle que cette enquête vise à mieux comprendre les problèmes des jeunes et à les aider.

Vous serez peut-être recontacté-e dans quelques mois pour connaître l'évolution de votre situation.

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

www.experimentation.jeunes.gouv.fr

